

# Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



## DOSSIER

### Servir l'argent, à quel prix ?



bimestriel

n°128

mai-  
juillet  
2025

10 euros



Remettre  
l'argent à sa  
juste place

Alain Boiron



Garder  
le bon cap

Bruno  
Masson et  
Éric Pires  
Antunes

# ***Vous cherchez un oiseau rare ?***



**Ecclésia**<sup>RH</sup>  
& Relations Humaines  
Search & community

**unissent** leurs talents  
au service de vos  
**recrutements**  
**stratégiques !**

***Ils nous font confiance** (entre autres)*



FORMATION  
**ÉRUDIS**

Previséo Obsèques  
Assurance - Services



  
UN AVENIR  
ensemble



 **icam alumni**



  
**FONDATION  
ENTREPRENDRE**

**1 cabinet : 2 marques - 10 consultants**

**70 000 cadres chrétiens  
dans notre CVthèque**

## **Vos contacts**

Alexia (Province) & Caroline (IDF)



**01 58 22 22 05**

**Contactez-nous !**

## NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants,  
nous recherchons  
une unité intérieure  
dans notre existence  
de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes  
diverses sur nos chemins  
de foi et de questionnement.  
Témoins et acteurs,  
nous travaillons en équipe,  
en région, en mouvement,  
à répondre à l'appel  
de l'Évangile dans nos  
relations et dans l'exercice  
de nos responsabilités.

Nous nous appuyons  
sur la pensée sociale  
chrétienne, le partage  
de notre expérience  
et la prière commune  
pour progresser ensemble.

Notre confiance est  
dans le Christ : ressuscité,  
il nous précède et fonde  
notre espérance.

C'est notre joie d'aller  
à la rencontre des autres  
pour porter ce témoignage.  
Rejoignez-nous !

**« Chacun reçoit le don  
de manifester l'Esprit  
en vue du bien de tous. »**  
(1 Co 12,7)

Les EDC  
24, rue de l'Amiral-Hamelin  
75116 Paris  
Tél. 01 45 53 09 01

[www.lesedc.org](http://www.lesedc.org)

## L'argent, une finalité ?

« *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent* », nous rapporte Matthieu (6, 24) en nous incitant, un peu plus loin, à demander à Dieu de nous remettre nos dettes comme nous le faisons vis-à-vis de nos débiteurs.

Une telle approche qui paraît très décalée avec notre monde actuel. Mais comment ne pas nous interroger sur ce que l'argent représente pour nous, alors même que le capitalisme financier a mis l'argent au centre de nos décisions : pour plus d'efficacité, de productivité, de rendement, le TRI (taux de rendement interne) étant devenu l'alpha et l'oméga de toute entreprise performante avec des équipes motivées, rémunérées pour ce faire, comme si un projet d'entreprise était avant tout financier.



**Comment ne pas nous  
interroger sur ce que  
l'argent représente pour  
nous, alors même que  
le capitalisme financier  
a mis l'argent au centre  
de nos décisions ?**

Beaucoup d'entrepreneurs créent une entreprise pour faire de l'argent, beaucoup d'investisseurs investissent pour faire de l'argent, beaucoup de dirigeants veulent gagner beaucoup d'argent...

Heureusement de très nombreuses entreprises pilotées par des entrepreneurs dirigeants ont à cœur de mettre au centre de leur attention la personne, qu'elle soit salariée, cliente, partenaire... L'argent n'étant qu'un moyen et pas une fin en soi... Les exemples sont nombreux, même en dehors de l'ESS, ou de la sphère chrétienne, voire des EDC.

Preuve s'il en est que toute entreprise peut se donner une raison d'être, voire une mission pour clairement préciser la priorité qu'elle se donne : fabriquer un produit, rendre un service utile.

Chacun d'entre nous a un rôle à jouer pour ce changement de paradigme dont notre monde actuel a bien besoin.



**OLIVIER DE GUERRE,**  
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION  
ÉCONOMIE ET FINANCE ÉTHIQUES

**Directeur de la publication**

Nicolas d'Hueppe

**Rédactrice en chef**

Sophie de Maillard

01 45 53 09 01 / sdeilla@lesedc.org

**Comité de rédaction**

Jérôme Bétous, Jean-François Boisson  
P. Dominique Greiner AA,  
Nicolas d'Hueppe, Jean-Paul Lannegrace  
et Édouard du Peloux

**Ont collaboré à ce numéro**

Herveline Barbarin, Fanny Bijaoui,  
Gautier Demouveau et  
Jean-Benoît Harel

**Réalisation**

Agence Kaolin - 123, rue du  
Cherche-Midi - 75015 Paris  
Tél. 01 71 24 63 64

**Secrétariat de rédaction**

Emmanuel Cauchois

**Mise en page et infographies**

Émilie Caro (El)

**Abonnements**

Tél. 01 45 53 09 01

**Impression**

iLLICO by l'Artésienne  
Rue François Jacob  
62800 Liévin

**Publicité**

BSP Conseil —  
Frédéric Schillewaert  
Tél. 06 03 89 46 08  
schillewaert@bsp-conseil.fr  
Rosa Weber Tél. 06 20 00 19 95

Bimestriel édité par la SARL É.P.É.E.

24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris

Commission paritaire : 0928 T 83685

ISSN : 1763-5713

RC : 57 B 19083

Dépôt légal : mai-juillet 2025

Code support : 00950

Couverture : © Pizzly



# Sommaire n° 128

## p. 6

### Le monde nous interpelle



## p. 8

### Découvrir un talent



Paul-Maixent  
Pierre-Henri Deveugle

## Servir l'argent, à quel prix ?

L'argent : bon serviteur,  
mais mauvais maître ?  
Pour un dirigeant,  
il est partout : dans  
les décisions, les  
objectifs, les tensions.  
Rentabilité et profit  
sont nécessaires  
pour faire vivre une  
entreprise, des salariés,  
un territoire. Mais à  
quel moment l'argent  
devient-il une fin  
plutôt qu'un moyen ?  
Où commence la  
servitude ? Ce dossier  
interroge les bascules,  
les tentations, les  
renoncements...  
et les ressources  
pour garder l'argent  
à sa juste place.

## FAIRE MOUVEMENT

- Faire rayonner l'économie du bien commun
- Les locomotives du bien commun
- Vis, crois et entreprends !
- Bienvenue au nouveau conseiller spirituel et aux nouveaux présidents
- Zoom : Assises régionales, la vitalité en partage
- UNIAPAC : Dirigeants chrétiens en Argentine
- IOM : À Montréal, une équipe engagée

p. 29-37

# DOSSIER



p. 11-27

© Ica stocker/Shutterstock



Arnaud Guirouvet

© Corinne SIMON / EDC

p. 45

Rencontre avec...

## ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Un chemin de conversion et de croissance
- LA CHRONIQUE DES EDC : De Léon XIII à Léon XIV
- CAMPUS DES EDC : Qui veut être mon associé ?
- AGIR AUX EDC : La foi, source d'audace et de bienveillance
- FONDATION DES EDC : Talents atypiques, un vrai truc en plus pour l'entreprise

p. 39-48

p. 50

Billet du conseiller spirituel national, le père Sébastien Chauchat

“ Amen ou Mammon ?

# >19,6

*millions, c'est le nombre estimé de personnes de 60 ans et plus en France début 2023, soit 28,7 % de la population. Un chiffre en forte et rapide progression.*

SOURCE : INSEE, 2023

« Dans un monde où règnent souvent l'ingratitude et la soif de pouvoir, où semble parfois prévaloir la logique du rejet, nous sommes appelés à témoigner de la gratitude et de la gratuité du Christ, de l'exultation et de la joie, de la tendresse et de la miséricorde de son cœur. »

@Pontifex\_fr  
24 juin 2025



retrouvez-nous  
sur **lesedc.org**  
et sur @lesEDC



© DR

## La dette des grandes économies

La dette publique française a augmenté de 203 milliards d'euros en 2024, atteignant 3305 milliards, soit 113 % du PIB ; un record hors période de crise. Le FMI prévoit une hausse atteignant 116 % fin 2025. D'autres grandes économies voient aussi leur dette grimper : Chine (96,3 % du PIB), Canada (112,5 %), Royaume-Uni (103,9 %), États-Unis (122,5 %). À l'inverse, l'Espagne réduit sa dette à 100,6 % grâce à une forte croissance économique. *Insee 2024*

## Où consomme-t-on le plus d'antidépresseurs à travers le monde ?

Selon les données les plus récentes de l'OCDE, l'Islande reste le pays où la consommation d'antidépresseurs est la plus élevée, avec 165 doses journalières pour 1000 habitants en 2023, devant le Portugal (154), le Royaume-Uni (136 en 2022) et le Canada (133). La France, autrefois pointée du doigt, se situe désormais dans la moyenne basse avec 61 doses (donnée de 2022), loin derrière la moyenne OCDE de 76. Les plus faibles niveaux sont observés en Lettonie, Hongrie et Corée, entre 26 et 34 doses.



© Freepik.com

## L'INFOGRAPHIE

### LE RAPPORT DES FRANÇAIS À L'ARGENT

#### Perception globale de l'argent

**83 %** l'associent au plaisir ou au bien-être (+ 8 points depuis 1998).

**68 %** à l'épanouissement (+ 9 points en 25 ans).

Les notions négatives comme l'immoralité ou la nuisance ont chuté de 20 points.

#### Argent et bonheur

**62 %** estiment que l'argent ne fait pas le bonheur.

**38 %** pensent qu'il contribue beaucoup à leur bien-être... à égalité presque avec les amis (**42 %**), mais derrière la famille et le logement.



#### Perception des riches

**16 %** des Français admirent les grandes fortunes (+ 3 points depuis 1998).

**16 %** éprouvent de la méfiance (contre 11 % en 1998).

**58 %** se disent indifférents (contre 70 %, il y a 25 ans).

#### Comportement financier

**42 %** préfèrent épargner plutôt que dépenser (+ 8 points en 25 ans). Cela montre une prudence croissante face à l'avenir.

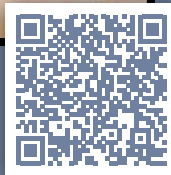
Source : sondage Ifop - Le Point, 9 mai 2023 - Illustration : Freepik

> 45 %

*des dirigeants d'entreprise en France sont des microentrepreneurs. Ce chiffre illustre la forte montée de l'entrepreneuriat individuel dans le paysage économique français. À titre de comparaison, les entrepreneurs individuels classiques représentent 24 % des dirigeants, et les gérants majoritaires de société, 23 %. Seuls 9 % des dirigeants ont un statut de salarié de leur propre entreprise (SA, SAS, etc.).*

SOURCE : INSEE, 2025

## Vidéo



### Patrons chrétiens, l'aventure du bien commun

Nos sociétés traversent une période trouble, marquée par des crises économiques, environnementales et sociales. Ce film interroge la nécessité de revoir notre modèle de vie en s'inspirant de la doctrine sociale de l'Église. Il part à la rencontre de chefs d'entreprise chrétiens qui, grâce à leur foi, inventent un autre rapport au travail, à l'argent et à l'accumulation des biens. À travers leurs portraits, il explore la réflexion de l'Église sur l'argent et nous interroge sur sa capacité à inspirer des modèles économiques plus vertueux.

## Chrétiens et musulmans en 2050

Selon les projections du *Pew Research Center*, entre 2010 et 2050, la population musulmane devrait augmenter de 73 %, passant de 1,6 milliard à 2,8 milliards de fidèles. Une croissance largement portée par un taux de natalité élevé, une population jeune et peu de changements de religion. En comparaison, la population chrétienne devrait croître de 35 % sur la même période, soit au même rythme que la population mondiale, atteignant environ 2,9 milliards de fidèles en 2050. Les chrétiens sont désormais plus nombreux en Afrique subsaharienne qu'en Europe.



## L'économie sociale et solidaire fragilisée

En mars 2025, le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS), qui représente plus de 10 % de l'activité économique française et regroupe près d'un million de structures (coopératives, mutuelles, associations, fondations), fait face à une crise majeure. Selon l'Udes (Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire), les restrictions budgétaires pourraient atteindre 8,3 milliards d'euros cette année, menaçant jusqu'à 186 000 emplois. Un effet ciseau se dessine : des ressources publiques et privées en baisse, alors que les besoins sociaux augmentent.

## Santé mentale : une jeunesse de plus en plus vulnérable

En 2022, 20,8 % des 18-24 ans déclaraient souffrir de troubles de l'humeur, d'idées ou de gestes suicidaires, contre 11,7 % en 2017, selon le Baromètre 2023 de Santé publique France. une progression inquiétante qui s'inscrit dans une tendance plus large de dégradation de la santé mentale des jeunes, observée depuis 2020. Ces jeunes adultes d'aujourd'hui sont les collaborateurs de demain. Il devient donc essentiel que les managers soient formés à la santé mentale, afin de mieux comprendre, accompagner et prévenir ces fragilités au sein du monde professionnel.

## La France, championne de l'emploi dans la fonction publique ?

Selon un rapport de l'OCDE, 21,1 % de la population active en France travaillent dans la fonction publique, contre une moyenne de 18,6 % dans les pays de l'OCDE. Les pays d'Europe du Nord présentent les plus fortes proportions : 30,9 % en Norvège, 29,3 % en Suède, 28 % au Danemark, et 24,5 % en Finlande. À l'inverse, l'Allemagne compte 11,1 % de fonctionnaires et le Japon seulement 4,6 %.



42 salariés

450  
clients

“  
Donner confiance  
aux jeunes et  
leur permettre  
de réintégrer le  
territoire local qui  
a besoin de leur  
savoir-faire.

20  
jeunes dans  
l'École Flamme

4  
salariés en  
situation de  
handicap

## Paul-Maixent et Pierre-Henri Deveugle

Paul-Maixent et Pierre-Henri Deveugle ont repris, il y a six ans, l'entreprise Soptol spécialisée dans la tôlerie. Soutenus par les EDC, les deux frères ont aussi créé, l'an dernier, l'École Flamme dédiée à la formation de chaudronniers soudeurs. Ils ont été distingués par les EDC comme pépites du bien commun (voir p.31).

Fondée en 1987, l'entreprise Soptol est située à Ham, dans la Somme, en région Hauts-de-France. Elle fabrique de la tôle inox, uniquement sur mesure. Toutes les entreprises en ont besoin : architectes d'intérieur, bâtiment, luxe, industriels, agriculteurs...

### CONTACT

✉ [info@soptol.com](mailto:info@soptol.com) ☎ 03 23 81 29 97

Paul-Maixent et Pierre-Henri Deveugle,  
comment est née votre aventure entrepreneuriale ?

L'esprit d'entreprendre est une tradition familiale : notre père, nos deux grands-pères, nos oncles et notre tante sont entrepreneurs. On a ça dans le sang ! Titulaires d'un diplôme d'ingénieur pour l'un et de commerce pour l'autre, nous avons d'abord travaillé chacun de notre côté en banque et dans le bâtiment avant de rentrer à Lille, d'où nous sommes originaires. En 2020, nous avons souhaité avoir notre propre entreprise pour prendre nos décisions. En rencontrant l'ancien dirigeant de Soptol qui partait à la retraite, cela a été un coup de cœur immédiat et une évidence. Le secteur de la chaudronnerie correspondait à nos attentes car c'est un métier de savoir-faire et d'hommes.

Vous êtes aussi engagés pour l'emploi des jeunes...

Nous sommes arrivés dans la région en 2020 et l'on nous a beaucoup donné. Nous cherchions une manière de rendre toute cette générosité localement. Nous avons, un jour, découvert, grâce aux EDC, une école de production. Nous avons donc décidé de créer, sous leur parrainage actif, la première école de production de la Somme, l'École Flamme, qui forme des jeunes au métier de chaudronnier soudeur. Ici, à Ham, un jeune sur deux est au chômage et sans diplôme. Nous leur offrons une formation qualifiante et gratuite durant deux ans, au cours de laquelle ils passent 70 % du temps à fabriquer des pièces pour des vrais clients dans l'atelier de l'école et 30 % à apprendre. Le but ? Leur donner confiance en eux et leur permettre de réintégrer le territoire local qui a besoin de leur savoir-faire. Nous avons déjà ouvert la seconde promotion qui compte vingt jeunes. Nous avons aussi créé, il y a quelques mois, une nouvelle activité de nettoyage industriel particulière (*Soptol clean system*) pour lequel nous avons recruté quatre salariés en situation de handicap.

Les EDC, c'est donc bien plus  
qu'un mouvement pour vous ?

Nous faisons partis des équipes Ham Santerre et Noyon depuis de nombreuses années. En tant que catholiques pratiquants, les EDC nous ont permis d'équilibrer notre vie pro, perso et associative, et de rencontrer des chefs d'entreprise qui sont devenus nos modèles et nos guides. Nous ne serions pas les mêmes dirigeants d'entreprise sans les EDC.

*Propos recueillis par Fanny Bijaoui*





**THUASNE®**

## Des ailes **pour votre santé**

Au croisement de la médecine, des matériaux et du digital, **Thuasne®** crée et distribue des dispositifs médicaux permettant à chacun de devenir acteur de sa propre santé. Ancrés à Saint-Étienne, nous proposons depuis 6 générations des solutions de santé concrètes, adaptées et innovantes dans les domaines de l'orthopédie, de la compression médicale, du maintien à domicile et du sport.



**2 400**

collaborateurs dans le monde



Un chiffre d'affaires de

**265 M** d'euros en 2022



**+ de 50 %** des ventes  
réalisées à l'international



**15** sites industriels en Europe  
et aux États-Unis



Une présence commerciale  
dans **100 pays**

**[www.thuasne.fr](http://www.thuasne.fr)**

Réf. : 2308295 (2023-09). Photo : Thierry Bouet.





## Servir l'argent, à quel prix ?

**L'argent : bon serviteur, mais mauvais maître ? Pour un dirigeant, il est partout : dans les décisions, les objectifs, les tensions.**

**Rentabilité et profit sont nécessaires pour faire vivre une entreprise, des salariés, un territoire. Mais à quel moment l'argent devient-il une fin plutôt qu'un moyen ? Où commence la servitude ?**

**Ce dossier interroge les bascules, les tentations, les renoncements... et les ressources pour garder l'argent à sa juste place.**

Ce dossier a été élaboré avec la contribution de membres de la région EDC Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), qui a organisé ses assises régionales 2025 à Valence (Drôme) sur le thème : Servir l'argent, jusqu'à quel prix ?

# Garder le bon cap

**Dans un monde où la réussite ne se mesure souvent qu'en chiffres, des entrepreneurs et dirigeants aspirent une autre voie, plus libre mais aussi plus complexe. Peut-on entreprendre sans faire de l'argent une finalité ? Quels sont les risques à « servir l'argent » plutôt qu'un projet ou une vision ? Comment garder le cap quand la réussite financière menace le sens initial d'une démarche ? Quel discernement pour garder l'argent à sa juste place ? Comment bâtir une entreprise qui valorise les relations, la confiance et le bien commun ?**

**Extraits d'un échange entre Bruno Masson et Éric Pires Antunes.**



**Bruno Masson,**

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
D'AAGROUP SAINT-ÉTIENNE ET MEMBRE  
DE L'ÉQUIPE EDC  
SAINT-ÉTIENNE 2  
THOMAS-MORE.



**Éric Pires  
Antunes,**

PASTEUR ET PROFESSEUR  
DE THÉOLOGIE AU  
CENTRE PSALT  
COLLEGE, ENSEIGNANT  
À L'ICP. IL EST  
INTERVENU AUX ASSISES  
RÉGIONALES D'AURA SUR  
LE THÈME QUE PENSER  
DES RICHESSES EN TANT  
QUE CHRÉTIEN ?



**Bruno Masson :** « Servir l'argent », c'est lorsque ce dernier devient l'unique finalité de l'entreprise. C'est une dérive. Mon associé et moi avons fondé une agence d'architecture que nous avons développée pendant quinze ans. De cinq personnes à nos débuts, nous sommes aujourd'hui cent-cinquante, répartis dans neuf villes en France. Notre ambition n'a jamais été financière : il s'agissait de bâtir, de créer, de nous réaliser dans notre métier. L'argent est nécessaire, bien sûr, mais il reste un moyen. Ce qui nous anime, c'est le plaisir de concevoir, de relever des défis, de faire vivre une structure humaine et créative.

**Éric Pires Antunes :** Je vous rejoins, nous sommes d'abord au service d'une cause, d'un projet, de notre foi. L'argent ne doit jamais prendre la première place. Le mot *servir*, dans les Évangiles, signifie aussi être esclave. On ne peut être esclave de Dieu et de *mammon*, c'est-à-dire l'argent. Cette tension est au cœur de nos choix. Lorsque j'ai quitté la finance, ce fut une rupture totale. Je ne voulais plus rien, même pas un centime. J'ai créé une association avec très peu de moyens, portée par l'engagement de bénévoles. J'ai ensuite vu qu'il fallait un équilibre.

**B.M. :** Dans l'entreprise, nous avons eu récemment une véritable prise de conscience. Des fonds de pension nous ont approchés, valorisant notre entreprise à un niveau inattendu. Cette valorisation nous a troublés. Nous nous sommes demandé : que faisons-nous ?

## TÉMOIGNAGE

## L'argent, un moteur de pérennité pour l'entreprise

« Reprendre une entreprise familiale, c'est avoir conscience qu'on est juste de passage entre plusieurs générations. Ce qui nous anime réellement, c'est bien sûr de faire du profit, mais c'est surtout la pérennité de l'entreprise. Dans cette optique, nous avons mis en place, dans le groupe, une réflexion approfondie en vue d'une redistribution assez générale sous forme de primes, d'augmentations, de formations... Évidemment, cela implique une transparence sur les chiffres et une certaine impudeur sur l'argent gagné. Ce qui représente une petite révolution générationnelle ! Peut-être que l'humilité d'une certaine culture chrétienne entraînait une pudeur sur l'argent gagné par l'entreprise, en tout cas, une certaine forme de tabou sur le sujet avec l'idée qu'on n'a pas forcément besoin de gagner trop, de peur d'être esclave de l'argent. Mais évacuer cette question, ne pas vouloir clairement gagner de l'argent, c'est aussi mettre l'entreprise en danger. Si le travail est un lieu d'épanouissement, alors il doit être bénéfique pour tous, avec la mise en place d'un salaire décent, d'une reconnaissance du travail de chacun, d'un cadre de travail agréable. Et tout ça ne peut se faire qu'en faisant du profit. »

H.B.



**Maxime Bonhomme**, directeur adjoint chez Bonhomme Bâtiment. Intervenant aux assises d'AURA : Comment faire d'un succès économique une entreprise au service des hommes ?

## repères

« Celui qui est esclave de l'argent ne peut être serviteur de Dieu, car l'amour de l'un chasse l'amour de l'autre. »

SAINT JEAN CHRYSOSTOME,  
COMMENTAIRE SUR MATTHIEU 6, 24.

Leur finalité est purement financière. En acceptant, nous risquons de perdre la nôtre. Nous avons donc renoncé. Ce fut une décision difficile, mais salutaire. Nous avons perçu le danger : perdre de vue ce pour quoi nous avons bâti l'entreprise.

**E.P.A. :** J'ai vu l'inverse : une agence aidant des œuvres chrétiennes m'a proposé de valoriser mon projet par un discours séduisant, très orienté *changement du monde*, dans une logique d'impact et de rentabilité. Plus tard, l'agence a été rachetée à prix fort par un grand groupe, mais les fondateurs ont perdu l'âme du projet et sont partis. L'exemple est frappant : une bonne cause dévoyée par la logique financière.

**B.M. :** Mon engagement aux EDC a été déterminant. J'y suis entré au moment où nous lançons notre aventure entrepreneuriale. J'avais besoin de sens. Ayant été baptisé adulte, cette quête de cohérence était essentielle. L'équipe m'a beaucoup apporté, notamment par le

partage d'expériences entre dirigeants. Les retraites, les assises, les temps de recul m'ont permis de garder le cap. Dans la vie professionnelle, tout va très vite. On se croit indispensable. Mais ce qui compte, c'est la vie personnelle, la famille, la foi.

**E.P.A. :** Ce recentrage sur les relations humaines est fondamental. Il nous ramène à l'essentiel : que valorise-t-on réellement ? Dans la parabole de Luc 16, l'intendant infidèle est loué non pour son ingéniosité, mais pour sa capacité à créer du lien, des relations. Cela nous interroge : qu'est-ce qu'une vraie richesse ? L'argent, certes, mais surtout ici les relations que l'on crée avec les autres.

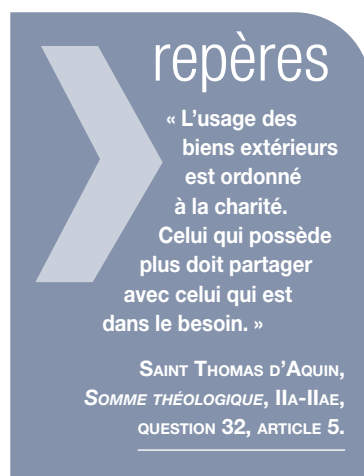
**B.M. :** J'ai souvent observé que les dirigeants focalisés sur la réussite matérielle finissent par s'isoler. Ils ont de nombreuses relations, mais souvent superficielles. Peu à peu, ils perdent les liens profonds, les amitiés sincères. C'est un véritable danger : croire qu'on n'a besoin de personne et finir seul. Or, notre travail devrait être un lieu de lien, de construction humaine. Sinon, on s'appauvrit.

**E.P.A. :** Vous décrivez parfaitement ce que signifie *servir l'argent* : c'est une forme d'asservissement. On y sacrifie son temps, son énergie, ses proches. J'ai connu un directeur à Londres, propriétaire d'une Bentley qu'il n'utilisait jamais. C'était un symbole de réussite, rien de plus. Beaucoup sont prisonniers de leur statut et ●●●

●●● passent à côté de leur vie. Ma foi m'a permis une prise de conscience : ce n'était pas la vie que je voulais. Malgré ma vie d'Église, le travail me consumait. Ce que vous dites sur l'isolement est juste, je l'ai vécu : quand tout va bien, succès, argent, on semble entouré, mais dès que la fragilité apparaît, on découvre des relations illusoire, superficielles.

**B.M. :** Certes, le profit est nécessaire, mais il ne faut pas le poursuivre comme une fin. Notre modèle repose sur un équilibre collectif : neuf agences, un seul groupe. Une agence peut être déficitaire une année, ce n'est pas grave si l'ensemble tient. Nous refusons la pression individuelle. Ce qui nous motive, ce sont les projets ambitieux, le plaisir de se mesurer à de grands noms de l'architecture. L'aspect financier, nous y veillons, mais ce n'est pas l'essentiel. Si, en fin d'année, les dividendes sont modestes, peu importe. L'important est que l'entreprise fonctionne, que chacun y trouve sa place, que la croissance bénéficie à tous. Cela dit, notre modèle, s'il est vertueux en interne, peut fragiliser les petites structures concurrentes. Nous en sommes conscients. Il n'existe pas de système parfait.

**E.P.A. :** En entreprise, en association ou en Église, si l'on répond aux besoins des autres, centrés sur la relation humaine, on crée une vraie valeur. En faisant ce qu'on aime, qui a du sens et nous porte, nous créons de la plus-value humaine, en améliorant la vie de chacun, en portant de l'attention à l'autre, avec des solutions concrètes. Même sans mention explicite de la foi, rechercher ce bien commun finit toujours par porter du fruit. La parabole de Luc 16 m'a profondément marqué. Elle m'a poussé à changer de vie. Elle interroge notre rapport à la richesse. Si votre agence fonctionne, c'est qu'elle répond au besoin des gens. C'est une clé. Je pense à la microfinance qui a permis aux plus pauvres de lancer leur activité. Son fondateur n'était pas motivé par l'argent, mais par l'impact social. Il a si bien réussi que son modèle s'est étendu à grande échelle, atteignant alors ses limites. Son but initial était sain. Même dans le monde non lucratif, les pièges existent : plus de visibilité, plus d'impact, plus de dons... Une quête de grandeur parfois déguisée.



**B.M. :** Je viens d'un milieu totalement athée. Pour moi, Dieu était « l'opium du peuple » et puis, tout a basculé grâce à l'étude de la philosophie d'Aristote. C'est celui qui est devenu mon associé qui m'a fait découvrir la foi. Nous avons fondé cette structure ensemble et nous échangeons beaucoup, y compris sur le plan spirituel. Nous nous sommes entourés de personnes partageant nos valeurs. Cela crée un climat de confiance. Cette dimension chrétienne nous a permis d'associer d'autres personnes, pas forcément croyantes, mais animées par le même souci de l'autre.

Quand nous intégrons quelqu'un, nous veillons à le protéger. Ma plus grande crainte n'est pas l'échec personnel, mais celui que d'autres pourraient subir à cause de moi. Ce souci vient de la foi, de l'exemple du Christ. Je parle souvent d'*exemple* aux associés. Je ne précise pas toujours qu'il s'agit du Christ, mais pour moi, c'est clair : régner, c'est servir. Le Tout-Puissant qui se fait le plus petit, c'est bouleversant. Cela imprègne ma vie, professionnelle comme personnelle. Mais je sais aussi que je peux me tromper. D'où l'importance d'échanger, de discerner, de se recadrer.

**E.P.A. :** Certains textes bibliques nous aident à garder le cap : les Béatitudes (« *Heureux les pauvres en esprit...* »), la simplicité de la crèche, ou cette parole : « *À quoi servirait-il à un homme de gagner le monde, s'il perd son âme ?* » C'est ce qui m'a fait renoncer à un poste à Londres. J'aurais eu la réussite, le titre, l'argent, mais à quel prix ? Il y avait pourtant la fidélité à mes parents. Ma mère a fui la guerre, mon père la dictature. Ils ont tout sacrifié pour que je puisse étudier. Quand je leur ai annoncé que j'allais étudier pour devenir pasteur, mon père m'a dit : « *Tu étais dans la finance, maintenant tu vas mendier pour vivre !* » C'était dur. Mais je me suis demandé : qu'est-ce qui en vaut vraiment la peine ? Réussir socialement ou faire quelque chose qui compte vraiment ? L'ambition peut nous faire perdre l'âme de ce que l'on fait. L'Évangile nous appelle à la sobriété et au service. Notre association a lancé une formation en théologie, louange et art, leadership interculturel, qui, longtemps ignorée, répondait toutefois à un besoin réel.

Aujourd'hui, avec peu de moyens, mais beaucoup d'engagement, et par la foi, nous avons ouvert un centre à Paris. Je suis président bénévole et cette joie de servir une mission où Dieu nous appelle dépasse tout, me comble.

**B.M. :** Je me souviens d'une parole intérieure reçue dans un moment de grande détresse, personnelle et familiale. J'étais au fond du gouffre. Ce que j'ai entendu profondément, c'est : « *Aie confiance !* » Même aujourd'hui, cela me bouleverse. On rêve tous de réussites visibles, matérielles. Mais l'essentiel n'est pas là. L'essentiel, c'est d'être là où Dieu nous veut. Lui seul sait ce qui est bon pour nous. Il faut rester à l'écoute, garder confiance. C'est cela qui peut vraiment nous rendre heureux.

**E.P.A. :** Venant de la finance, de nombreux jeunes attirés par ce milieu et ses rémunérations viennent me trouver. Je les encourage à ne pas s'y précipiter, à prendre le temps de réfléchir. Mon parcours m'a appris que bien des choix sont dictés par des injonctions sociales ou familiales. On suit un chemin tout tracé sans trop s'interroger sur ce qui nous anime vraiment. Faire ce que l'on aime peut sembler naïf, mais c'est une source de performance et d'engagement. Dans notre petite asso, modeste en budget mais riche en bénévolat, les gens donnent beaucoup d'eux-mêmes, car ils croient au projet. Je suis convaincu que c'est vrai dans l'entreprise : les gens heureux donnent plus, et mieux.

**B.M. :** Je ne crois pas à un modèle économique parfait. L'économie devrait être au service de l'homme. Mais aujourd'hui, elle s'est autonomisée. Les responsabilités sont diluées, renvoyées très loin. On subit plus qu'on ne maîtrise. Il faut que la société civile et le politique se ressaisissent de la question afin de

## TÉMOIGNAGE

### Remettre l'argent à sa juste place

« Cette question de la place de l'argent me touche énormément. Notre activité dans l'agroalimentaire nous rappelle notre véritable vocation : prendre soin du vivant. Ce qui remet l'argent à sa juste place : nécessaire mais pas non plus l'alpha et l'oméga de notre activité. Nous sommes appelés à faire plus. Cette conviction est si forte que nous avons transformé notre entreprise pour en faire une société à mission. Et c'est une véritable révolution. Nous n'avons plus le choix maintenant, puisque notre mission est inscrite dans les statuts de l'entreprise ! Il faut repenser notre rapport au monde. Nous devons rester profitables et avons besoin de rentabilité, mais ce qui change fondamentalement, c'est la manière d'utiliser cette rentabilité : pour la maison commune, en investissant dans des pratiques agroécologiques, en diminuant notre empreinte carbone, en diminuant notre pression sur les ressources naturelles, en prenant soin de nos collaborateurs... Nous cherchons toujours la rentabilité, mais plus en elle-même. Cette rentabilité, c'est en fait le moteur de notre révolution au service du bien commun. »

H.B.



**Alain Boiron**, dirigeant de Boiron frères - Les Vergers Boiron et président de l'équipe EDC Valence 1. Intervenant aux assises d'AURA : Devenir une entreprise à mission.

remettre des règles, des garde-fous. Aujourd'hui, tout pousse à la concentration. Ce modèle s'impose, parce qu'on a laissé faire. Je ne suis pas certain qu'il soit viable à long terme. Mais tant que nous refusons les règles, nous n'avons d'autre choix que de nous adapter à celles qui s'imposent à nous.

**E.P.A. :** Ce que vous décrivez, est à nouveau une forme d'asservissement : au marché, à mammon. Nos modèles sont dominés par la logique du toujours plus, fondée sur l'idée ancienne que la poursuite des intérêts individuels profite à tous. Mais cette promesse ne tient pas : chacun est contraint de s'aligner sur une concurrence déshumanisante. On rationalise, on rentabilise le moindre coût, au détriment de l'humain. Cela montre le besoin de limites, de régulation. Il n'existe pas de modèle parfait, mais certaines initiatives peuvent ●●●

## repères

### NON À LA NOUVELLE IDOLÂTRIE DE L'ARGENT

« La crise financière (...) a, à son origine, une crise anthropologique profonde la négation du primat de l'être humain ! Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or (Ex 32, 1-35) a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage et sans un but véritablement humain. »

PAPE FRANÇOIS, *EVANGELII GAUDIUM* : 55.

inspirer. L'éthique nous ramène au local, à la terre, à l'environnement, de vraies richesses que Dieu nous confie. La conscience écologique actuelle est salutaire, elle contraint à repenser nos modèles. Le libéralisme économique, que j'ai moi-même connu, doit être réinterrogé, remis en question.

**B.M. :** Puisons dans la foi le pourquoi de ce que nous faisons. Ce n'est pas toujours évident, pris dans le tumulte du quotidien. Mais il faut y revenir régulièrement : par la prière, par des échanges avec des amis croyants. Revenir à l'essentiel, c'est ce qui donne du sens. Se poser cette question, encore et encore : pourquoi je fais ce que je fais ? Et se tourner vers Dieu.

**E.P.A. :** Veillons aussi à ne pas séparer spiritualité et engagement professionnel, une dichotomie parfois néfaste dans l'Église. Nous sommes appelés à vivre en disciples ; cela doit se refléter dans notre manière



**repères**

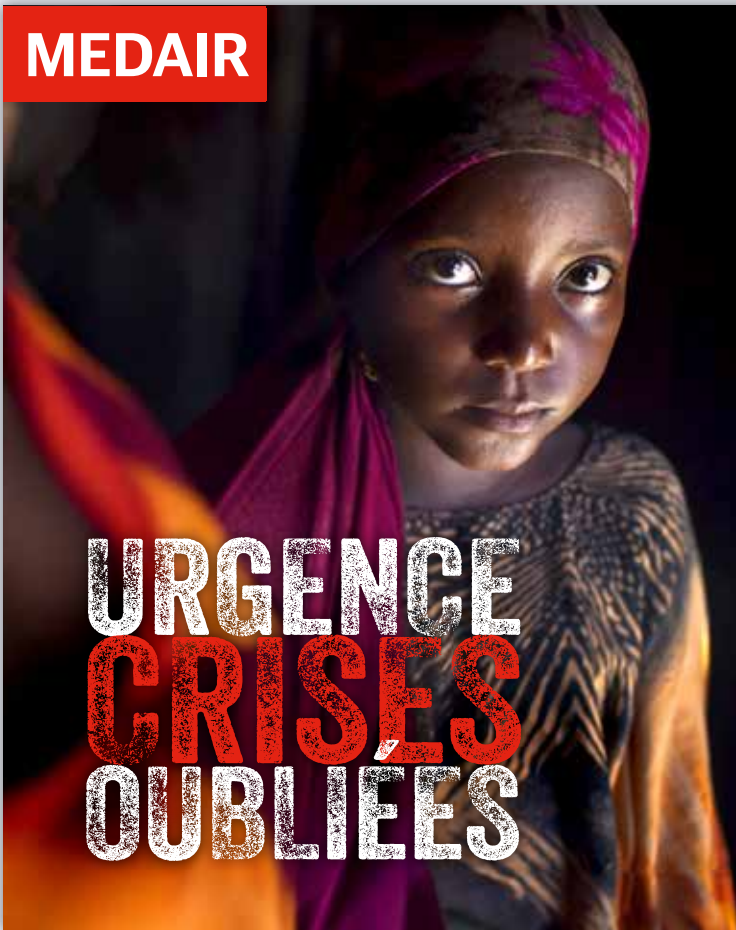
**NON À L'ARGENT  
QUI GOUVERNE AU  
LIEU DE SERVIR**

« Derrière ce comportement, se cachent le refus de l'éthique et le refus de Dieu. (...) L'argent doit servir et non pas gouverner! (...) Les riches doivent aider les pauvres, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain. »

PAPE FRANÇOIS, *EVANGELII GAUDIUM*, 2013, 57-58.

de travailler, de traiter nos collaborateurs, de prendre nos décisions. Notre foi doit avoir des répercussions concrètes. ●

*Propos recueillis par Sophie de Maillard*


**MEDAIR**

**URGENCE  
CRISES  
OUBLIEES**

Depuis 35 ans, la mission de l'ONG chrétienne Medair est inchangée : sauver des vies au cœur des crises humanitaires les plus graves et souvent oubliées, là où les besoins sont les plus élevés.

Alors que les projecteurs médiatiques se détournent et que les financeurs se concentrent sur d'autres priorités, nos équipes luttent sans relâche contre la maladie, la malnutrition et la détresse. Cependant, l'ampleur des besoins dépasse nos capacités. C'est pourquoi nous faisons appel à vous.

Merci pour toutes les formes de votre soutien.

Annick Balocco  
Directrice

06 15 51 39 56  
annick.balocco@medair.org

Nos missions



**medair.org**

## C'EST AUSSI...

# L'argent, un outil d'évangélisation ?

Lorsque j'ai pris la présidence de la banque du Vatican (IOR), j'ai été frappé par un contraste saisissant : le dimanche, le pape prêchait l'Angélus depuis sa fenêtre du palais apostolique, appelant à la justice et à la paix ; le lundi, trois étages plus bas, les équipes de l'IOR prenaient parfois des décisions contraires à ses paroles. J'ai rapidement constaté que les principes de la doctrine sociale de l'Église, notamment ceux énoncés dans *Mensuram bonam*, étaient peu appliqués. Il ne suffit pas de penser une éthique de la finance, encore faut-il la mettre en œuvre concrètement et avec cohérence.

J'ai donc œuvré à aligner la gestion d'actifs sur les enseignements de l'Évangile. Mais beaucoup d'institutions religieuses se contentaient

de critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance), souvent trop limités et éloignés de la radicalité évangélique.

En janvier 2025, j'ai fondé l'Institut des hautes études de finance religieuse, au collège des Bernardins. Sa mission : former, observer, rechercher pour bâtir un écosystème de finance chrétienne au service du bien commun. L'argent peut devenir un véritable outil d'évangélisation, un levier spirituel et social puissant, s'il est orienté avec foi, exigence et discernement évangélique. ●

**JEAN-BAPTISTE DE FRANSSU,**  
PRÉSIDENT DE L'INSTITUT POUR  
LES ŒUVRES DE RELIGION (IOR)



Jean-Baptiste de Franssu.

## Le don, un acte de confiance

Évidemment, l'argent est au cœur de nos préoccupations chez Medair : aucune action d'aide humanitaire n'est possible sans levée de fonds. Nos donateurs nous donnent les moyens d'agir avec réactivité et liberté. Et c'est bien là que réside notre particularité. Nous avons besoin de nos donateurs pour agir, mais nous refusons d'entrer dans une relation de pouvoir.

Je suis très attentive à l'accompagnement de nos donateurs, à rappeler que le don n'a rien à voir avec une prise de pouvoir sur celui à qui on donne. Bien au contraire, le don est un acte de confiance et de joie. En donnant, ils choisissent de nous faire confiance pour agir en leur nom. Et

chez Medair, nous intervenons particulièrement dans les zones de conflit, lointaines et oubliées ; c'est notre responsabilité de ne pas aller vers celui qui nous ressemble, mais vers celui qui a besoin de nous. Le don permet d'apporter concrètement un message de foi et d'amour chrétien, et d'établir un lien avec des personnes vulnérables, au cœur des crises les plus graves. Cette lumière chrétienne nous porte, et l'argent, le don, la confiance des donateurs permettent d'agir concrètement pour un avenir plus juste et plus humain. ●

**AURÉLIE ROSE,**  
ADMINISTRATRICE MEDAIR



Aurélie Rose est intervenue aux assises d'AURA, sur le thème L'argent au service de la contribution au bien commun.

## PAROLE D'ÉQUIPE

# L'argent, un thème d'équipe pas si simple ?

« Servir l'argent, jusqu'à quel prix ? » : telle était la question posée aux participants des assises régionales d'AURA, le 29 mars dernier. Un moment particulier pour l'équipe Valence 2 qui a participé pleinement à l'organisation logistique de la journée, tout en travaillant le thème en équipe.

« **S**ervir l'argent jusqu'à quel prix ? Ce thème a très vite fait l'unanimité dans nos discussions », se souvient Annick Balocco, membre de la commission thème des assises. Cette petite équipe de huit personnes a conçu la smartfeuille avec les conseillers spirituels et préparé la réflexion autour de ce thème « *qui touche à nos vies et qui nous permet d'approfondir notre parcours* ».

Organisée à Valence, l'équipe s'est en effet joyeusement plongée, avec deux autres équipes, dans la mise en place de cette journée régionale. Cependant, « *l'organisation n'a pas mis entre parenthèses notre vie d'équipe et nous avons continué à nous réunir, notamment pour préparer le thème ensemble* », raconte Philippe Canivet, président de l'équipe.

Un thème très riche qui a permis, comme le dit Gino Balocco, « *d'élargir notre réflexion habituelle en parlant, non seulement de l'argent dans notre vie professionnelle, mais aussi dans notre vie personnelle. Un cap important à franchir qui a pu l'être aux assises, notamment grâce à ce travail d'équipe en amont* ».

Approfondir la réflexion sur l'argent, c'est aller au-delà « *d'une certaine forme de pudeur ou de discrétion qui s'installe quand il s'agit de partager concrètement* », souligne Annick. Une pudeur qui n'a toutefois pas empêché les deux soirées de préparation des assises en équipe, « *d'être l'occasion d'échanges francs et honnêtes* », pour Philippe.

Gino, lui, a apprécié que ce travail soit l'occasion de rappeler « *la valeur évangélique que notre rapport*



Engagée dans l'organisation des assises régionales à Valence, l'équipe EDC Valence 2 a su conjuguer logistique et réflexion collective autour d'un thème exigeant : notre rapport à l'argent. Un chemin d'équipe marqué par la franchise, la profondeur... et la joie de cheminer ensemble !

à l'argent peut avoir : sans forcément attendre de retour sur investissement, en repensant notre façon de mettre notre bien au service des autres ».

Deux soirées qui, comme l'explique Annick, « *nous ont permis de poursuivre notre chemin en équipe vers les assises en complétant ce que nous faisons déjà du côté plus logistique, cela nous a permis d'ancrer notre démarche* ».

Coorganisatrice avec la seconde équipe valentinoise et l'équipe montilienne de la journée des assises, l'équipe était pleinement investie dans tous les préparatifs « *ce qui nous a permis d'approfondir nos relations, de nous découvrir autrement et de nous rapprocher* », conclut Philippe. « *C'est très inspirant d'être impliqué à ce point en équipe, conclut Annick : participer à ce projet tout en réfléchissant à ce thème intime, tout cela était source de joie !* » ●

H.B.

## IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

## Questions à se poser en équipe

- Quelles sont mes richesses et quelle est ma façon de les gérer ?
- Quel est mon rapport à l'argent, personnellement, en famille et au travail ?
- Ma rémunération de dirigeant me semble-t-elle juste ? Quels critères pour moi et mes équipes ?
- Quelle est la place que j'accorde aux indicateurs financiers dans la réussite de mon entreprise ?
- Mon rapport personnel à l'argent influence-t-il mes décisions professionnelles ?
- Comment je réponds aux appels évangéliques à la sobriété et à la générosité ? Suis-je libre dans mes choix ?
- Une bonne utilisation de l'argent peut-elle justifier la manière dont il a été acquis ?
- Quelles limites ai-je posées dans ma vie et mon entreprise concernant l'usage de l'argent ?
- Ai-je vécu des dilemmes professionnels liés à l'argent ? Comment ai-je discerné ?
- Quels principes me guident dans l'affectation des résultats de l'entreprise ? Quelle part pour les collaborateurs ?
- Quel esprit de gratuité ai-je insufflé – ou pourrais-je insuffler – dans ma structure professionnelle ?

Extrait des questions de la *smartfeuille* des assises régionales d'Auvergne-Rhône-Alpes 2025, à Valence.



**SOLINEST**  
GROWING TOGETHER

SOLINEST, COMMERCIALISE ET DÉVELOPPE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS, DES MARQUES PRÉMIUM DE GRANDE CONSOMMATION

**DES PRODUITS PLAISIR, TENDANCE ET PORTEURS DE NATURALITÉ**

50 ANS D'EXPÉRIENCE, 40 MARQUES PARTENAIRES

STARBUCKS - FEVER-TREE - PEZ [N.A.] - RICOLA - HI-CHEW - TETLEY FISHERMAN'S FRIEND - VAI VAI - GÜ DELTA - JOYFUEL - VAN HOUTEN - KYO ARLA - CEMOI - MILLIWAYS - NOLOW TOO GOOD - REESE'S - KNOPPERS...

[www.solinest.com](http://www.solinest.com)

2 rue de l'ill  
68350 BRUNSTATT



99<sup>e</sup> Rencontre annuelle des Semaines sociales de France

**La révolution de l'IA, un défi éthique et démocratique**

Construire ensemble pour aider au discernement

**15 & 16 novembre 2025**

à Bordeaux  
et en ligne

ateliers  
débats  
conférences

[ssf-fr.org](http://ssf-fr.org)

Semaines sociales de France

LA CROIX  
kto  
FRANCE FORUM  
LA PROCHAINE

## REPORTAGE EN ENTREPRISE

## Remettre l'argent à sa juste place

Michel Chapoutier est vigneron négociant, à la tête d'une exploitation située à Tain-L'Hermitage, dans la vallée du Rhône. Selon lui, l'argent est vital pour une entreprise, mais doit rester à sa juste place. Un équilibre primordial mais qui n'est pas forcément toujours simple à trouver.

Quand Michel Chapoutier parle de son métier, il est intarissable. Celui qui se définit avant tout comme un homme du terroir a racheté l'entreprise familiale centenaire, il y a trent-cinq ans. *« C'est une originalité, je ne l'ai pas récupérée par héritage, confie l'intéressé. Lorsque mon grand-père a passé la main à mon père, il est resté propriétaire du domaine. En 1990, j'ai pu négocier le rachat de la maison qui était en difficulté. C'était ce qui m'a paru alors le plus simple et le plus logique, plutôt que d'entrer dans des problèmes de partage et d'héritage ! »*

Pour cela, il fallait de l'argent ; un élément indispensable à la vie de toute entreprise, reconnaît Michel Chapoutier, qui file la métaphore anatomique : *« Une entreprise est une personne morale, et l'argent, c'est son sang. Et comme pour l'être humain, il doit circuler pour vivre. Car lorsque le sang stagne, cela se cancérisse. Pour moi, l'argent est un outil qui doit passer de main en main le plus rapidement possible. Ce qui est dangereux, c'est lorsque ce moyen vital de l'entreprise devient un but en soi... Si le dirigeant*

*veut le garder et l'accumuler, il y a des risques de décadence et d'immoralité. »*

## Une quête de sens

On en vient naturellement à la question des rémunérations. Son domaine viticole (dont les parcelles sont en biodynamie), Michel Chapoutier n'hésite pas à le comparer à une entreprise d'art. *« Je veux que mes salariés aient un métier, pas seulement un travail. La question du sens est primordiale pour moi. Il faut que ce métier, grâce au salaire, leur permette de nourrir et faire vivre leur famille. Mais il faut aussi qu'il les nourrisse spirituellement et intellectuellement, afin de leur apporter un équilibre de vie. Si on recherche simplement le meilleur gain, à un moment, cela coince. Dans un monde qui se déshumanise, la quête matérialiste a ses limites ! »*

Pour les dirigeants, il en va de même : *« Dans une bonne entreprise, le dirigeant ne doit pas être dans les plus gros salaires. Normalement, il doit avoir des dividendes qui devraient compenser la différence de salaire avec ses plus hauts cadres dirigeants ! Le chef d'entreprise n'est pas là pour gagner*



Michel Chapoutier

Michel Chapoutier est président d'Inter Rhône et du Syndicat national des négociants. Il est intervenu lors d'une table ronde des assises d'AURA sur le thème : L'argent au service de la contribution au bien commun.



*des sous et vivre en apnée pendant son temps de vie en entreprise ! Si c'est le cas, alors probablement qu'il est sur le mauvais chemin ! » Et Michel Chapoutier de citer l'exemple de son boulanger, en Haute-Loire, qui fait un pain exceptionnel, mais qui a décidé de faire une quantité limitée, de quoi lui permettre de vivre décemment sans pour autant que son travail n'empiète sur le reste de sa vie. « Avec son savoir-faire, il aurait pu faire comme Poilâne, ouvrir petit à petit plusieurs autres boulangeries. Il ne l'a pas fait car cela lui suffisait », explique-t-il, un brin admiratif. Car le succès peut faire passer l'argent d'un moyen à un but en soi. C'est là qu'est le danger. « A contrario, j'ai un ami qui a ouvert jusqu'à une trentaine de boucheries. Au bout d'un moment, il a pété les plombs parce qu'il avait perdu le sens de son travail. Il a vécu ce qu'on appelle une crise de croissance et il a quasiment tout perdu... »*

### Ne pas passer la ligne rouge

Pour Michel Chapoutier, tout est une question d'équilibre : « Faire grandir son entreprise permet par exemple de développer ses capacités à acheter à un meilleur prix, parce que vous êtes plus gros. Mais à un moment, vous allez vouloir optimiser encore plus votre entreprise. C'est là qu'est le danger selon moi, car au nom de cette ambition, au nom de la finance, vous pouvez perdre le contrôle humain de votre entreprise. Quand vous commencez à faire de l'optimisation en économisant par la soustraction, en réduisant le personnel, il y a un problème. Pour moi, la création de richesse doit être partageable avec l'ensemble des salariés et ne pas seulement enrichir la personne morale qu'est l'entreprise. »



La maison Chapoutier emploie deux-cent-cinquante salariés. L'entreprise exporte ses vins dans près de cent-dix pays dans le monde.



Rester raisonnable et humble, en essayant de connaître ses propres limites et ne pas viser une croissance exponentielle et sans limite, telle est la volonté de Michel Chapoutier. « Mon entreprise est aujourd'hui est une ETI, et ma seule obsession est de revenir à la taille d'une PME. Car je suis un homme de passion, j'ai besoin d'une proximité avec les gens du terrain, de la technique et du commerce. Moi, l'agriculteur, j'ai beaucoup moins de proximité avec les gens de la finance ! On ne parle pas le même langage ! »

### La prière et la Providence

L'entrepreneur, qui a inscrit dans les statuts de son entreprise le caractère chrétien de cette dernière, s'appuie régulièrement sur la prière et la Providence : « J'ai eu la chance de tomber sur un directeur financier qui est dans l'être et non le paraître, avec une véritable densité humaine, contrairement à son prédécesseur qui était superficiel, qui a fait beaucoup de bêtises et m'a coûté très cher. Et cela, ça change tout dans l'équilibre et l'ambiance de l'entreprise. » Quant au fait d'être dirigeant et chrétien, Michel Chapoutier en est absolument convaincu : on peut être leader serviteur, même dans un monde ultracompetitif. « Quand je parle de la sainte Providence, je suis persuadé que nous avons chacun un ange qui nous accompagne. Et chaque don de soi, chaque acte gratuit, est toujours rémunéré. Pas simplement dans la vie d'après, mais ici, dans la vie d'aujourd'hui. L'argent reste un moyen incontournable pour faire vivre une entreprise, mais il faut qu'il reste un moyen, pas un but en soi. C'est un équilibre subtil à trouver... » ●

L'an dernier, la maison Chapoutier a réalisé un chiffre d'affaires de 75 millions d'euros.

Gautier Demouveau

## REGARD SPIRITUEL

## L'argent et le danger de l'idolâtrie

« *V*ous ne pouvez servir Dieu et l'argent » (Mt 6, 24 ; Lc 16, 13). Cette parole forte de Jésus résonne avec acuité pour quiconque fréquente les Écritures. L'argent, lorsqu'il devient un maître, détourne de Dieu et devient une idole (mammon). Manipuler beaucoup d'argent fait courir un risque spirituel : celui de l'idolâtrie.

L'une des formes de ce danger est la *pléonexie*, cette soif insatiable de posséder toujours plus, même au détriment des autres. Si elle est indigne de tout chrétien, elle devient un scandale chez l'apôtre, appelé à se faire « l'esclave de tous » (Mc 10, 44). La financiarisation extrême de l'économie brouille le discernement entre l'usage de l'argent comme moyen au service du bien commun et l'asservissement à l'argent. La détresse d'agriculteurs rencontrés dans la Drôme en témoigne concrètement.

Paul Beauchamp, jésuite et exégète, décrit le « cercle idolâtrique » : l'homme fabrique une image, cette image est insensible, et l'homme finit par lui ressembler. Ce cercle mène à la mort spirituelle. Plus l'image semble vivante, plus elle éloigne de la vraie vie. Dans l'Apocalypse (chapitre 13), une bête blessée reprend vie, parle, séduit et impose l'adoration de son image. L'idole est animée par un esprit : le mensonge, le mal.

Dès lors, l'argent peut devenir cette idole trompeuse, manipulatrice, qui nous éloigne du réel. Il nous faut déjouer ce mensonge pour chercher la vérité qui vient de Dieu.

L'image du veau d'or (Ex 32) illustre cette corruption : le peuple façonne une statue, s'y prosterne, et s'éloigne de Dieu. Gaël Giraud, jésuite et économiste, affirme que « la dérégulation financière aujourd'hui est notre veau d'or ». Servir les idoles, c'est adhérer à un humanisme païen incompatible avec la foi. Il faut choisir entre les idoles et le martyr (2 Mc 6, 18-31).

Le Nouveau Testament rappelle : « *Vous vous êtes tournés vers Dieu en vous détournant des idoles* » (1 Th 1, 9) et « *Fuyez l'idolâtrie* » (1 Co 10, 14).

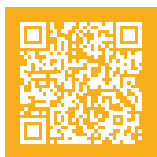
Le catéchisme de l'Église catholique dénonce aussi ce culte de l'argent à travers trois commandements : « *Tu n'auras pas d'autre dieu devant Moi* », le respect du sabbat et « *Tu ne commettras pas de vol* ». Le paragraphe 2113 précise : « *L'idolâtrie ne concerne pas seulement les faux cultes du paganisme. Elle est une tentation constante de la foi.* »

Il y a idolâtrie lorsque l'homme honore et révere une créature à la place de Dieu, qu'il s'agisse de démons, de pouvoir, de plaisir, de la race, de l'État, de l'argent. « *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » (Mt 6, 24). Le paragraphe 2172 ajoute : « *Le sabbat est un jour de protestation contre les servitudes du travail et le culte de l'argent.* » Et le paragraphe 2424 avertit : « *Une théorie qui fait du profit la règle exclusive (...) est moralement inacceptable. (...) L'appétit désordonné de l'argent (...) est une des causes des nombreux conflits (...).* »

Saint Jean-Paul II plaide pour une « *économie d'entreprise* » et met en garde contre « *une idolâtrie du marché* ». Saint Basile invite les riches à ouvrir leurs magasins : « *Par mille voies, tu fais arriver la richesse dans les maisons des pauvres.* » Saint Grégoire le Grand rappelle : « *Celui qui garde les richesses pour lui n'est pas innocent.* »

Le danger de faire de l'argent une idole consiste à : entrer dans l'esprit du mensonge ; perdre Dieu, devenir athée ; devenir cupide et se couper de ses frères et sœurs en humanité. ●

MONSIEUR  
FRANÇOIS DURAND,  
ÉVÊQUE DE VALENCE



Ce texte est composé d'extraits de l'intervention de Mgr François Durand, évêque de Valence, aux assises régionales des EDC d'AURA, le 29 mars 2025, à Valence. L'intégralité de l'intervention est disponible en ligne.



# ÉCOUTER LA VIE DU BON CÔTÉ PARTOUT EN FRANCE

64 RADIOS LOCALES PRÈS DE CHEZ VOUS



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



## ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger ce dossier « Servir l'argent, à quel prix ? », quelques propositions.

**L'ARGENT, NOTRE AMI ?**

LES CAHIERS, PRO PERSONA, 2017

Une partie de la tradition chrétienne dénonce le rôle excessif de l'argent dans nos sociétés. Et pourtant, l'argent est un outil difficilement contournable. Comment l'argent a-t-il pu acquérir une telle place ? Et comment le remettre à sa juste place ? Seule une analyse solidement fondée du juste rôle de l'argent peut servir de référence.

À lire également dans  
*Les Cahiers*, Pro persona :

- Quelle confiance peut-on avoir dans la monnaie ? (2018)
- Que faire de notre argent ? (2019)
- L'argent, ce mystère qui nous interroge. (2019)
- Y a-t-il une juste place pour les très grandes fortunes ? (2024)
- Gagner et dépenser son argent : quelles clés pour discerner ? (2024)

[www.propersona.fr](http://www.propersona.fr)

**LA MONNAIE ET L'ARGENT À LA LUMIÈRE DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE**

ASSOCIATION DES ÉCONOMISTES CATHOLIQUES  
PIERRE TÉQUI, 2024

S'appuyant sur huit contributeurs, cet ouvrage, après avoir défini la monnaie elle-même et son rapport avec la vie commune, et donc avec le politique, puis après avoir interrogé sa fonction et son usage en introduisant une dimension plus spécifiquement morale, aborde plus particulièrement l'éclairage de la tradition chrétienne sur l'usage même de l'argent.

Ce livre ne se contente donc pas d'offrir une vision étatique de la monnaie mais, se fondant sur le magistère de l'Église, nous propose une réflexion structurée, de la personne au monde, sur l'argent et son usage.

**QUELS SONT NOS RAPPORTS À L'ARGENT DANS L'ÉGLISE ?**

REVUE RESSOURCES - N° 20  
ÉDITION EPUDF - UEPAI,  
OCTOBRE 2024

La revue *Ressources* aborde un sujet sensible autour de la place de l'argent dans l'Église protestante et notre rapport à celui-ci. Les différents articles prodiguent des conseils, des manières de faire avec l'argent. Ils creusent aussi les enjeux de l'argent et sa dimension spirituelle, car l'argent n'est pas tout à fait un outil comme un autre. Il peut aussi nous tenir à sa merci si nous n'y prenons pas garde, quand nous en manquons tellement que nous ne pouvons pas vivre, ou, à l'inverse, quand nous en avons et n'avons plus d'yeux que pour lui.

**LA FAMILLE AU CŒUR DE L'ÉCONOMIE**

JEAN-DIDIER LECAILLON – SALVATOR, 2024

La famille, premier lieu de sociabilisation et d'apprentissage de l'être humain, est aussi celui d'interactions dépassant le cadre des échanges commerciaux. Unité économique de base, elle est indispensable au bon fonctionnement de l'économie. Si l'Église catholique lui accorde une attention privilégiée dans sa doctrine sociale, sa place centrale dans l'organisation de la société semble remise en question, les fondements sur lesquels elle repose étant fragilisés. Privilégiant une approche économique, cet ouvrage démontre qu'une société ne peut fonctionner à long terme sans soutenir l'institution familiale. Ce raisonnement permet de clarifier les enjeux et de les mettre en perspective, pour ouvrir la voie à une refondation moderne et ambitieuse de ce qu'il est convenu d'appeler la politique familiale, qui doit être perçue comme un investissement.

À LIRE

# Comment faire grandir une culture de solidarité au sein de son entreprise ?

Depuis 60 ans, L'Arche fonde et anime des lieux de travail et de vie partagée entre personnes avec et sans handicap mental, en France et dans le monde. Chaque personne y est accueillie telle qu'elle est, avec son histoire, sa culture, ses talents... et ses fragilités.

Ces communautés, qui sont le terreau de l'apprentissage du vivre-ensemble, nous enseignent qu'une société plus inclusive est possible, dès lors que l'on choisit de regarder la fragilité non comme un obstacle, mais comme un levier.

**Aujourd'hui, de plus en plus d'entrepreneurs et de dirigeants s'interrogent : comment accueillir cette fragilité au sein de leur organisation pour en faire un atout ?**

En proposant des rencontres entre le monde de l'entreprise et celui du handicap, L'Arche ouvre des chemins inattendus. Ces expériences humaines bousculent, font tomber les masques et apprennent à avancer ensemble avec plus d'agilité.



Car reconnaître nos vulnérabilités, c'est poser les bases d'une performance vraiment durable, et c'est tout l'enjeu des partenariats que L'Arche tisse avec les entreprises : faire émerger une culture d'inclusion et de solidarité à travers des actions concrètes, intégrées aux stratégies RSE et aux obligations liées à l'emploi des personnes en situation de handicap (OETH).

**Aujourd'hui, une centaine d'entreprises – grands groupes, PME ou ETI – nous font confiance.**

**Pourquoi pas vous ?**

*« Esprit d'équipe, bienveillance et accueil de la fragilité, clés du succès des communautés de L'Arche. Une vraie leçon de management... ».*

*Vincent, Directeur de banque*

**39**

**communautés**

en France qui accueillent  
**1900 adultes avec handicap**

**11**

**ESAT\***

qui accompagnent  
**570 travailleurs handicapés**

**50**

**Duo Days**

organisés  
chaque année  
en entreprises



## Comment agir ?

- **La taxe d'apprentissage**  
En tant qu'entreprise, vous avez le pouvoir de donner du sens à cet impôt. En l'affectant dès maintenant à l'un de nos ESAT\*, vous participez à la formation de nos travailleurs handicapés et à l'équipement de leurs outils de travail.  
**Pour en savoir plus :** [arche-france.org/entreprise/taxe-dapprentissage/](https://arche-france.org/entreprise/taxe-dapprentissage/)
- **Un partenariat à la carte**  
Afin de répondre au mieux à vos enjeux, une équipe nationale et en région est à votre disposition pour construire le partenariat qui vous ressemble : mécénat (financier, de compétences, en nature...), organisation de journées solidaires, animation d'ateliers de sensibilisation au handicap, Duo Days.



\* Établissement et service d'accompagnement par le travail.



**Hélène Wormser**, Responsable Partenariats Entreprises se tient à votre disposition pour répondre à vos questions.

Mail: [helene.wormser@arche-france.org](mailto:helene.wormser@arche-france.org)

Tél: 07 56 10 83 54





*Le Christ et le Jeune Homme riche, Heinrich Hofmann, 1889*

Un notable lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » (...) « Une seule chose te fait encore défaut : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » Mais entendant ces paroles, il devint tout triste, car il était très riche. Le voyant, Jésus dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »

Luc 18, 18-24 (TOB)

## PAROLE ET SOURCES



**C**ELUI QUI EST DIGNE DE CONFIANCE DANS UNE TOUTE PETITE AFFAIRE EST AUSSI DIGNE DE CONFIANCE DANS UNE GRANDE ; ET CELUI QUI EST MALHONNÊTE DANS UNE TOUTE PETITE AFFAIRE EST AUSSI MALHONNÊTE DANS UNE GRANDE. SI DONC VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ DIGNES DE CONFIANCE POUR L'ARGENT TROMPEUR, QUI VOUS CONFIERA LE BIEN VÉRITABLE ? ET SI VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ DIGNES DE CONFIANCE POUR CE QUI EST À AUTRUI, QUI VOUS DONNERA CE QUI EST À VOUS ? AUCUN DOMESTIQUE NE PEUT SERVIR DEUX MAÎTRES : OU BIEN IL HAÏRA L'UN ET AIMERA L'AUTRE, OU BIEN IL S'ATTACHERA À L'UN ET MÉPRISERA L'AUTRE. VOUS NE POUVEZ PAS SERVIR À LA FOIS DIEU ET L'ARGENT.

*Luc 16, 10-13 (TOB)*

## Quatre SPI-TREK®

### L'Ombrie

sur la Via di Francesco :  
Accompagné par le père  
Frédéric Legal

du samedi 1er novembre  
au samedi 8 novembre 2025



### Le désert du Hoggar

avec Charles de Foucault :  
Accompagné par le père  
Frédéric Legal

du samedi 22 novembre  
au dimanche 30 novembre 2025

### La Toscane

sur la via Francigena :  
Accompagné par le père  
Frédéric Legal

du samedi 30 septembre  
au mardi 7 octobre 2025



### La Catalogne

sur la voie Ignatienne :  
Accompagné par un prêtre

du mardi 30 septembre  
au mardi 7 octobre 2025

### 4 itinéraires à pied sur des lieux de mémoire.

- ☛ Groupe de 15 à 20 Personnes.
- ☛ Des parcours accompagnés et sans soucis (transport des bagages)

**terralto**  
concepteur de voyages

Rendez-vous sur  
[www.terralto.com/catalogue](http://www.terralto.com/catalogue)  
et commencez à planifier votre voyage !



[www.terralto.com](http://www.terralto.com) - 01 30 97 05 10  
36, rue des Etats Généraux  
78000 Versailles



**STERIMED**  
INFECTION CONTROL

**Groupe français et leader mondial dans la fabrication d'emballage de stérilisation,** nous mettons notre savoir-faire au service de la prévention et de la lutte contre les infections.

Chez Sterimed nous sommes animés par la volonté d'entreprendre et nous mettons l'humain au cœur de notre activité.

**Entre nous et nos collaborateurs, c'est une histoire de responsabilité et de confiance.**

**REJOIGNEZ L'AVENTURE STERIMED, NOS SITES RECRUTENT !**



**#OSEZ STERIMED**

Retrouvez nos offres  
sur [www.sterimed.fr](http://www.sterimed.fr)





## FAIRE MOUVEMENT

# Faire rayonner l'économie du bien commun

Les prix de l'économie du bien commun ont été remis le jeudi 22 mai à Paris par Pierre Guillet, président des EDC et de sa fondation, et François Morinière, président du directoire du groupe Bayard, parrain de la soirée, dans les locaux du Medef à Paris.

**C**haque année, depuis 2014, des prix EDC récompensent des créateurs d'entreprise et des dirigeants animés par la pensée sociale chrétienne et engagés au service du bien commun : le prix Philibert-Vrau, le prix de la Solidarité, le prix du Jeune Dirigeant et – pour la première fois – le prix du Public issu de votes en ligne. (voir double page suivante)

Patrick Martin, président du Medef, a accueilli chaleureusement, en visio, les EDC dans les locaux de l'organisation patronale en déclarant : « *Le bien commun est une interpellation pour tous. [...] Nous avons bien entendu l'appel du pape François, lors de notre rentrée 2023, à toujours*

*chercher une nouvelle manière d'entreprendre, plus humaine, plus responsable, plus fraternelle.* »

Une ouverture qui ne pouvait que réjouir les organisateurs et l'assemblée, heureux de voir rayonner l'économie du bien commun. Pépites et lauréats, issus de tous secteurs d'activité et de toute la France, sont « sur un chemin de sainteté », à l'image de Philibert Vrau, patron du prix, a affirmé Pierre Guillet. Un chemin et un patronage intimidants pour tous les participants ? « *Pour me rassurer, je me dis qu'on est là pour devenir saints, et ça, ça change tout* », a confié François Morinière, qui est aussi membre des EDC.



La foi chrétienne : un puissant moteur pour servir le bien commun.



Organisé en partenariat avec Le Cèdre et la fondation Feron-Vrau, le prix a récompensé des entrepreneurs innovants en leur remettant des trophées réalisés par les élèves de l'École de production de l'ICAM Toulouse. Qu'est-ce qu'être un patron chrétien ? C'est toute la force de cette soirée : replacer cette question au cœur du débat et mettre en lumière des entrepreneurs marchant, avec beaucoup d'humilité, sur les traces de Philibert Vrau qui avait déjà compris combien la foi chrétienne est un puissant moteur pour servir le bien commun. ● H.B.

# Les locomotives du bien commun

**« Parler du bien commun, c'est bien, mais il faut surtout des locomotives qui montrent que oui, c'est possible d'allier performance économique et service du bien commun ! Ce soir, nous en avons quatre ! » : un résumé enthousiaste d'Audrey Cattoz, présidente du prix, pour présenter les lauréats.**

## Arnaud Guirouvet, lauréat du prix Philibert-Vrau

Ingénieur de formation, Arnaud Guirouvet est un entrepreneur engagé, convaincu que performance économique et subsidiarité



peuvent aller de pair. À 27 ans, il vit une première épreuve en fermant une filiale, avant de réembaucher les trois quarts des salariés trois ans plus tard. En 2019, il fonde *Gloveboxes Group* et reprend trois entreprises industrielles en difficulté. Aujourd'hui, le groupe emploie cent-quatre-vingts collaborateurs. Arnaud s'emploie à mettre en œuvre la pensée sociale chrétienne à travers un management fondé sur la confiance, l'autonomie et la reconnaissance des talents. Ancien président régional des EDC, il est aussi engagé auprès des plus fragiles *via* Fratello et l'École Pierre. Il croit en la transformation du monde « *par l'exemplarité et la contagion* ». Un principe qu'il applique aussi bien dans sa vie familiale que dans son entreprise. (Voir p. 45)

## Armelle Chapalain, lauréate du prix de la Solidarité

Armelle Chapalain, entrepreneuse engagée de L'Isle-Adam, a fait de l'inclusion sa priorité. En 2019, elle fonde l'École supérieure pour les talents atypiques (Espta), unique établissement supérieur d'Europe dédié aux jeunes autistes, créée avec des professeurs autistes et neurotypiques. L'établissement propose un cadre adapté et bienveillant pour valoriser leurs talents et favoriser leur insertion professionnelle. L'approche pédagogique met l'accent sur l'autonomie, la consolidation des acquis et le savoir social. Avec l'Espta, elle défend une vision forte : une société où les différences deviennent des forces, et où chacun peut trouver sa place avec dignité.



## Christophe Aubé, lauréat du prix Jeune Dirigeant

Christophe Aubé, ingénieur et fils d'agriculteur, réinvente l'agriculture grâce à la robotique. Fondateur d'*Agreenculture*, il conçoit des robots agricoles autonomes qui allient précision, gain de temps et respect de l'environnement. C'est une aventure qu'il lance pour prendre sa part dans la transition agroécologique. Christophe bâtit son projet entrepreneurial en plaçant la préservation de la maison commune et la dignité humaine au cœur de son projet. Son entreprise toulousaine incarne une modernisation durable au service des agriculteurs. Ce jeune dirigeant est récompensé pour son engagement au service d'une technologie tournée vers le bien commun. À travers son parcours,

il montre qu'innovation, dignité et responsabilité peuvent changer la donne pour tout le secteur agricole.



© Corinne Simon / EDC



© Corinne Simon / EDC

## Alex Moubé, lauréat du prix du Public

Engagé pour une écologie solidaire, Alex Moubé cofonde Geoclay, une start-up qui réduit l'empreinte carbone du béton grâce à un liant à base d'argile. Impliqué sur le chantier du Grand Paris Express, il constate l'ampleur des émissions de CO<sub>2</sub> provoquées par la construction. Une expérience comme un déclic : la préservation de la maison commune est l'affaire de tous et le bâtiment doit prendre sa part. Il trouve une solution pour réduire l'impact carbone du ciment tout en valorisant des déchets de carrière. Il milite également pour des matériaux durables et accessibles à tous, notamment dans les pays émergents. Inspiré par la pensée sociale chrétienne, il agit pour une industrie responsable, où innovation rime avec justice sociale, sobriété et inclusion. Une démarche inspirante qui lui a valu de recevoir le prix du Public.

## 19 DIRIGEANTS MIS À L'HONNEUR Les pépites de l'économie du bien commun

Une pépite ? C'est un dirigeant qui incarne, dans son quotidien professionnel, les principes de la pensée sociale chrétienne. Par ses choix et son management, il s'emploie à montrer qu'un autre modèle d'entreprise est possible : plus humain, plus juste,

plus durable. Ils sont dix-neuf cette année, désignés par des membres EDC. Aucun ne s'est porté candidat : les pépites ont été identifiées pour la qualité de leur engagement. Venus de secteurs variés – construction, industrie, textile, tourisme, éducation, réinsertion, service à la personne – ces dirigeants témoignent du rôle social de l'entrepreneur, au service de son territoire et de la société. Bravo à eux ! Vous les retrouverez dans de prochains numéros de *Dirigeants Chrétiens*. Les quatre lauréats ont été distingués pour leur mise en œuvre de la pensée sociale chrétienne dans leur entreprise. « Chaque profil parmi eux est inspirant. Il a été très difficile d'en distinguer quatre. Mais lauréats ou non, ils nous montrent tous que c'est possible, et combien la pensée sociale chrétienne est un levier puissant pour une performance authentique et durable », conclut Audrey Cattoz.



© Corinne Simon / EDC

POUR PROPOSER  
LES PÉPITES  
2026, C'EST ICI





# VIS, CROIS et ENTREPRENDS

## ASSISES NATIONALES

13 → 15 MARS 2026

LYON - CENTRE DE CONGRÈS

## Vis, crois et entreprends!

### Dates à retenir

- **Début septembre** : la *smartfeuille* dans vos boîtes aux lettres.
- **10 octobre** : ouverture des inscriptions.
- **13 novembre** : ouverture des réservations SNCF.
- **31 décembre** : fin du tarif préférentiel d'inscription.
- **Mi-janvier** : inscription aux ateliers.
- **13-15 mars 2026** : assises nationales des EDC au Centre des congrès de Lyon.

**F**ace aux nombreuses crises actuelles – anthropologique, économique, écologique, religieuse, spirituelle – la tentation pour le dirigeant chrétien pourrait être celle du repli, de la conformité au sens du vent, voire de l'abandon.

DÉCOUVRIR LA  
SMARTFEUILLE



À rebours de cette tentation, les assises nationales du centenaire des EDC veulent lancer un appel fort : celui de l'audace et de la vie!

Le thème : **Vis, crois et entreprends!** incarne cette dynamique. Il invite chaque entrepreneur et dirigeant chrétien à embrasser pleinement sa double vocation de dirigeant et de chrétien.

• **Vivre en responsabilité** : prenons conscience de tout ce que nous avons reçu, en particulier à l'occasion du centenaire de notre mouvement, rendons grâce pour cela et mesurons en conséquence nos responsabilités de dirigeants chrétiens actifs dans le monde.

• **Vivre en vérité** : redécouvrons en quoi vivre en vérité, avec soi, les autres, la Création, le Christ, est indispensable à une vie authentique de dirigeant et source de conversion.

• **Vivre en grand** : répondons à l'appel et entreprenons en grand pour le Royaume, portons la Parole et rayonnons là où nous sommes, en prêtres, prophètes et rois. ●

Q.B.

### ILS PRÉPARENT LES ASSISES DU CENTENAIRE

**La préparation bat son plein, de nombreux membres se dépensent déjà sans compter pour assurer de magnifiques assises.**

**Groupe démarche** : conduit par Vincent Mabilie (président des EDC Normandie), il a pour mission de décliner le thème en expérience à vivre selon un fil rouge à la fois professionnel et spirituel cohérent.

**Groupe organisation** : sous la direction de Guillaume Juge (président des EDC Auvergne-Rhône-Alpes), il prépare l'accueil de tous les participants avec une logistique en or et des aspects pratiques tellement bien pris en compte que le participant pourra les oublier et se laisser porter. Comme à chaque assise nationale, il met en lumière la région qui accueille.

**Groupe sponsoring - mécénat** : piloté par Jean-Baptiste Prost (EDC Midi-Pyrénées), il cherche les fonds nécessaires pour l'organisation des assises du centenaire.

### Un appel aux dons est lancé par le mouvement

Une démarche déjà engagée aux assises de Bordeaux 2024 et qui se pérennise afin que l'inscription reste accessible à tous :



jeunes entrepreneurs, conseillers spirituels, conjoints et tous les dirigeants, dans la variété de leur situation, qui souhaitent participer à ce temps fort.

"Se former, s'inspirer et se rencontrer pour agir au service du bien commun"

14h-22h  
11 OCTOBRE

## COLLOQUE

A l'occasion des  
25 ans du Motu  
Proprio  
proclamant  
Thomas More  
patron des  
dirigeants

## S'ENGAGER EN CONSCIENCE



### TABLE RONDE animée par Guillaume Roquette

- Loïc Hervé, vice-président du Sénat
- Jean-Dominique Senard, président de Renault
- Claire Fourcade, médecin et présidente de la SFAP



### ATELIERS animés par

- Henri de Beauregard, avocat associé du cabinet Carlara
- Laurent Landete, directeur du Collège des Bernardins
- Didier Duriez, président du Secours Catholique

19h15 : cocktail dinatoire

20h00: 4e édition du spectacle en lecture théâtralisée sur  
improvisations musicales

*Thomas More, la passion d'une conscience*

Avec la participation de François-Daniel Migeon (Fondateur du TMLI)

TMLI



Organisé par le TMLI

www.tmlil.org - contact@tmlil.org

15 rue Louis Philippe 92200 Neuilly-sur-Seine



Institut Catholique de Paris  
11 Rue d'Assas, 75006 Paris



Samedi 11 octobre 2025  
14h-22h

Ouvert à tous  
Prenez votre  
place



AVEC  
L'ACAT-FRANCE,  
ON PEUT TOUS  
PROTÉGER  
QUELQU'UN.

**L'ACAT-France (l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) est une organisation non gouvernementale reconnue d'utilité publique qui milite et agit depuis plus de 50 ans pour défendre les libertés et les droits humains. Son combat : faire reculer la torture, protéger et libérer les victimes.**

Bulletin à retourner sans affranchir à :  
ACAT-France - Libre réponse N° 18151 - 75919 PARIS cedex 19

☐ M ☐ Mme

Nom, Prénom .....

adresse .....

### ☐ Je fais un don à l'ACAT-France

☐ 50 € ☐ 80 € ☐ 100 € ☐ 200 €

☐ à votre convenance : .....

☒ par chèque à l'ordre  
de l'ACAT-France

☒ directement en ligne sur  
[jesoutiens.acatfrance.fr](https://jesoutiens.acatfrance.fr)



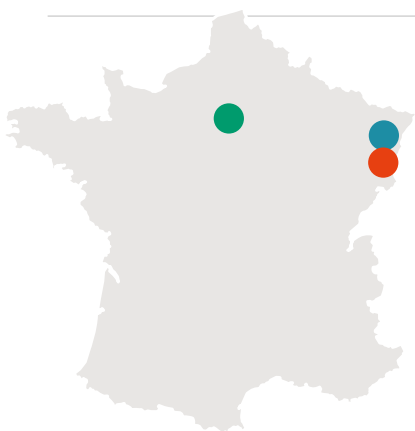
### ☐ Je souhaite recevoir des informations sur les legs, donations et assurances vies (sous pli confidentiel)

Nous respectons vos données personnelles. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé. Elles sont destinées aux services de gestion et aux tiers mandatés par l'ACAT-France à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Vos données sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées et pour l'envoi de votre reçu fiscal. Vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de portabilité et de suppression des données vous concernant. Vous pouvez demander à ce qu'elles ne soient pas communiquées à d'autres organismes. Pour toutes ces demandes, contactez l'ACAT-France : 7 rue Georges Lardennois 75019 Paris / [dpo@acatfrance.fr](mailto:dpo@acatfrance.fr)

ACAT  
france

[www.acatfrance.fr](https://www.acatfrance.fr)





## BIENVENUE AU NOUVEAU CONSEILLER SPIRITUEL ET AUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS



**Benoît Gaillard,**  
président de la région  
International - outre-mer

Continuer à servir :  
tel pourrait être le fil  
conducteur de l'engagement

de Benoît Gaillard, nouveau président de la région International – outre-mer (IOM) des EDC. Ingénieur de formation, il a cofondé, il y a une dizaine d'années, la première équipe EDC hors de France, en Suisse, mû par le désir de partager des valeurs chrétiennes avec d'autres entrepreneurs.

C'est à Périgueux qu'il découvre le mouvement EDC, profondément marqué par la vie fraternelle. « *L'une des dimensions les plus fortes, vraiment unique aux EDC* », confie-t-il. Père de famille, il apprend à accueillir le Christ au cœur même de son quotidien professionnel : « *Il m'arrive de prier au travail, avant un entretien ou pour les personnes que je vais rencontrer dans la journée.* »

Spécialiste de l'intelligence artificielle chez Caterpillar, Benoît Gaillard souhaite insuffler à la région IOM une dynamique tournée vers l'ouverture et la croissance, en tenant compte de la richesse des cultures locales. « *L'un des enjeux sera d'apporter aux EDC un dynamisme propre à notre région internationale, marquée par un fort brassage* », explique ce Suisse ayant lui-même connu l'expatriation. Il est désormais au service de quelque trois-cents membres francophones répartis dans plus de dix pays.

Cette nouvelle mission, il entend la vivre pleinement en chrétien entrepreneur, sans plan stratégique rigide : « *Il ne s'agit pas de déployer un business plan, mais de répondre à une demande bien réelle. Nous recevons de nombreuses adhésions. L'intérêt est là, le Christ est à l'œuvre, les gens s'interrogent. Notre société actuelle est un terreau fertile ; à nous d'y répondre.* »



**Guillaume Duchesne,**  
président de  
région Picardie

« *L'appel ne vient pas de ceux qui sont appelés, mais de Celui qui appelle. Et il donne*

*la force d'y répondre.* » Ces paroles du prêtre, entendues lors d'une messe de semaine, ont été un véritable déclic pour Guillaume Duchesne : elles l'ont poussé à accepter la présidence de la région Picardie des EDC.

Et pourtant, les journées de Guillaume sont déjà bien remplies. Ancien négociant en céréales, il a réalisé un rêve d'enfance en reprenant avec son frère l'exploitation agricole familiale ; blé, colza, maïs, méthaniseur... De nombreuses responsabilités qui s'ajoutent à la vie familiale de ce père de quatre jeunes enfants âgés de 3 à 9 ans. Mais l'appel reçu et les témoignages de grâce partagés par ses prédécesseurs à la tête de la région Picardie, l'ont convaincu de se mettre « au service de ses frères EDC ».

Premier président agriculteur de la région, il souhaite créer une cellule de soutien moral pour les membres en difficulté, conscient de la solitude que peuvent traverser certains entrepreneurs.

« *Les EDC m'aident vraiment à unifier ma vie de foi, à lutter contre ma tendance à cloisonner, à oublier la foi dans ma vie professionnelle* », confie-t-il. Pour aller plus loin dans la recherche d'unité de vie, Guillaume Duchesne souhaite lancer un système de parrainage entre membres EDC et personnes en insertion professionnelle. À 38 ans, il encourage également la participation au Campus des EDC (voir page 41) pour approfondir la pensée sociale chrétienne. Mais au cœur de sa mission, c'est surtout la rencontre avec le Christ, vécue dans la prière fraternelle en équipe, qu'il souhaite remettre au centre.



**Père Luc Lesage, conseiller  
spirituel de la commission  
Vitalité du mouvement**

« *Je n'ai pas de recette magique* », prévient d'emblée le père Luc Lesage lorsqu'on

l'interroge sur la manière d'accompagner le développement des EDC. « *Il s'agit d'apporter aux membres le Christ et la nourriture spirituelle dont ils ont besoin pour le suivre. C'est cela qui dynamise, redonne de l'élan et donne envie de devenir missionnaire.* »

Depuis huit ans, Luc Lesage accompagne une équipe EDC, tout en étant également conseiller spirituel de la région Nord-Pas-de-Calais. Dans sa nouvelle mission au sein de la commission Vitalité du mouvement, il compte s'appuyer sur cette expérience pour veiller à la croissance du mouvement : soutien aux nouvelles équipes, déplacements sur le terrain, propositions de formations... « *La mission de cette commission est aussi de revitaliser l'ensemble des groupes : les équipes locales, les équipes de région, mais aussi les conseillers spirituels eux-mêmes.* »

Prêtre depuis vingt-trois ans dans le nord de la France, aujourd'hui curé à Nieppe, près de Lille, le père Lesage témoigne de la richesse qu'il reçoit des EDC, dans sa mission paroissiale comme dans la fraternité vécue en équipe. « *On peut aborder ensemble des sujets parfois délicats, mais aussi se ressourcer, prier les uns pour les autres, se soutenir, réellement.* »

À 56 ans, il observe une véritable soif spirituelle chez les membres du mouvement : « *Il y a un écart entre ceux qui ont grandi dans la foi, et ceux qui la découvrent aujourd'hui. Mais j'entends souvent des remerciements pour ce que chacun reçoit aux EDC. Notre mission sera de faire en sorte que tous puissent y trouver leur place.* »

J.B.H



**2 463**  
personnes  
inscrites  
aux assises  
régionales



**45 % des**  
membres EDC  
ont participé aux  
assises régionales  
(1 558 membres)



**37 % de**  
prospects parmi  
les participants aux  
assises régionales  
(905 personnes)

## Zoom

# Assises régionales : la vitalité en partage

Comme c'est toujours le cas les années impaires, les assises régionales EDC ont été organisées au printemps. Véritables temps forts de réflexion, de prière, de témoignage et d'échange, ces rencontres ont offert aux participants l'occasion de repartir avec des pistes concrètes à mettre en œuvre dans leur vie professionnelle.

Ouvertes à tous – membres des EDC comme curieux désireux de découvrir le mouvement – ces assises ont rencontré un vif succès. Entre le 7 mars et le 5 avril, seize événements ont été organisés dans les régions EDC en France, ainsi qu'à Genève. Chaque rencontre a rassemblé un public nombreux, venu partager ses expériences, écouter des intervenants inspirants et réfléchir ensemble autour de thématiques riches et actuelles : espérance, audace, engagement, confiance, discernement, équilibre entre vie professionnelle et personnelle, ou encore intelligence artificielle.

Pour beaucoup, ces assises ont constitué une première rencontre avec les EDC. Ils y ont découvert un mouvement vivant, ancré dans

la réalité de l'entreprise, où la foi chrétienne nourrit l'action concrète. Grâce à des interventions de qualité et à des échanges authentiques entre dirigeants engagés, les participants ont pu percevoir la manière dont spiritualité et responsabilité entrepreneuriale pouvaient se conjuguer au quotidien. ●

### À ÉCOUTER



*Intelligence artificielle, un chemin d'espérance ?*  
Les interventions des assises régionales, international et outre-mer sont en ligne.



## UNIAPAC

## ● « La foi chrétienne, centre de ma vie et fondement de tout. »

Pour la première fois de son histoire, l'*Asociación cristiana de dirigentes de empresa (ACDE)* – l'association argentine des entrepreneurs et dirigeants chrétiens – est présidée par une femme : Silvia Liliana Bulla, spécialiste des ressources humaines et dirigeante engagée, à la foi chrétienne profondément ancrée.



Silvia Liliana Bulla, présidente de l'association argentine des entrepreneurs et dirigeants chrétiens.

« *M*on poste de dirigeante chez IFF et ma fonction de présidente de l'ACDE forment un tout cohérent : l'un est mon métier, l'autre ma vocation. Mais le moteur, c'est ma foi et la volonté de construire le bien commun », explique-t-elle simplement.

Son parcours est marqué par la constance et la fidélité. Entrée comme stagiaire chez Dupont après ses études, elle en a dirigé les ressources humaines près de trente ans plus tard, et a poursuivi sa mission après la fusion avec IFF. C'est d'ailleurs son président qui lui a proposé de rejoindre l'ACDE : « *Il savait que je cherchais à vivre ma foi dans mon travail. Il m'a parlé de l'association, et il a bien fait ! C'est un lieu formidable pour rencontrer d'autres personnes animées par la même foi et le même désir de servir le bien commun.* »

Mère de famille et dirigeante, Silvia s'investit depuis plus de douze ans dans l'ACDE, notamment sur les questions de la place des femmes, et dans l'organisation du prix Enrique-Shaw, du nom du fondateur de l'association, déclaré vénérable par l'Église : « *Un exemple pour tous, et la meilleure vitrine de l'ACDE !* »

Élue présidente en 2022, elle a fixé trois priorités : faire grandir l'association : « *Nous, entrepreneurs, avons un rôle à jouer dans la société. Nous pensons cette croissance comme des parts de marché à conquérir !* » ; aller vers les périphéries, comme le demandait le pape François ; et travailler sur l'éducation et la formation, un enjeu qu'elle juge essentiel.

Des objectifs ambitieux mais réalistes, portés par une conviction forte : « *Grâce à la grande communauté de l'Uniapac, nous pouvons partager les bonnes pratiques et grandir ensemble. C'est une richesse précieuse.* » ●

H.B.

**Uniapac**

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.  
Tél. +33 (0) 1 55 73 07 54  
contact@uniapac.org  
[www.uniapac.org](http://www.uniapac.org)



Grâce à la grande communauté de l'Uniapac, nous pouvons partager les bonnes pratiques et grandir ensemble. C'est une richesse précieuse.



## INTERNATIONAL ET OUTRE-MER

## À Montréal : une équipe engagée

Créée en 2021, à la sortie de la crise du Covid, l'unique équipe montréalaise des EDC s'apprête à vivre un tournant majeur : le départ de son président fondateur. Ce changement, anticipé avec sérénité, offre l'occasion de dresser un premier bilan après cinq années d'existence.

*« Je n'avais aucune envie de créer un énième groupe de prière sans cadre clair, sans outils ni contenu solide. Avec les EDC, que je connaissais déjà, je savais qu'une nouvelle équipe bénéficierait du soutien du mouvement et de supports de qualité », se souvient Sébastien Trichet, en revenant sur la genèse de l'équipe québécoise.*

C'est animé par cette conviction qu'il a pris son bâton de pèlerin, passant par la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont, pour réunir peu à peu une première équipe de neuf membres engagés. Celle-ci a été accompagnée naturellement par le père Nicolas Sengson, prêtre de la paroisse, devenu leur conseiller spirituel.

Pour le père Sengson, cette mission représente « un lien concret et vivant avec la société » et l'invite, dit-il, à rester « en cohérence permanente avec l'enseignement social de l'Église ». Une

exigence partagée par l'ensemble des membres, qui découvrent « la richesse du mouvement » et s'investissent pleinement dans la vie de l'équipe.

*« Il est essentiel que chacun prenne conscience que sa présence régulière aux réunions – en dehors des imprévus, bien sûr – est fondamentale pour avancer ensemble », insiste Sébastien.*

Grâce à cet engagement, l'équipe a pu progresser dans une grande stabilité, un avantage notable par rapport à d'autres équipes à l'étranger : *« Contrairement aux expatriés, la plupart d'entre nous sommes des immigrés. Il n'y a donc pas de turnover tous les trois ans », souligne-t-il.*

Conscient de l'importance du renouvellement, Sébastien avait déjà proposé, à l'été 2024, de passer le relai. Son déménagement rend aujourd'hui cette transition incontournable.

*« C'est une bonne nouvelle pour l'équipe : cela lui permettra de respirer et de trouver un nouveau souffle, alors même qu'elle fonctionne très bien. »*

Cette nouvelle étape est accueillie dans la paix, portée par deux certitudes : *« La solidité du groupe et la nécessité de faire rayonner le mouvement pour continuer la mission des chrétiens dans le monde de l'entreprise », conclut le père Nicolas. ●*

H.B.



© Les EDC Montréal

À Montréal, une équipe EDC stable et engagée poursuit sa mission avec sérénité, portée par la richesse du mouvement et le désir de faire rayonner la pensée sociale chrétienne.

## Les entreprises qui soutiennent la revue

### FRÉDÉRIC DEBIEUVRE

425, route du Mollard - 38140 SAINT-BLAISE-DU-BUIS

E-mail : [fdebieuvre@gmail.com](mailto:fdebieuvre@gmail.com)

**Directeur de la filiale Spretec (Groupe Artelia)**  
spécialisée en génie mécanique basée à Echirolles (38)

### GENS DE CONFIANCE

**Petites annonces, grande confiance!**

30 000 locations de vacances à réserver pour cet été,  
de particulier à particulier.

(Ulric LE GRAND, Nicolas DAVOUST,  
Enguerrand LEGER)

### GROUPE DBF

**Concessionnaire Audi et Volkswagen**  
à Bordeaux, Toulouse, Montpellier

(M. François DESARMEAUX)

9, avenue du Millac

33370 ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

[www.dbf-autos.fr](http://www.dbf-autos.fr)



## SKI ET SOLEIL HÔTEL SUISSE SUNWAYS

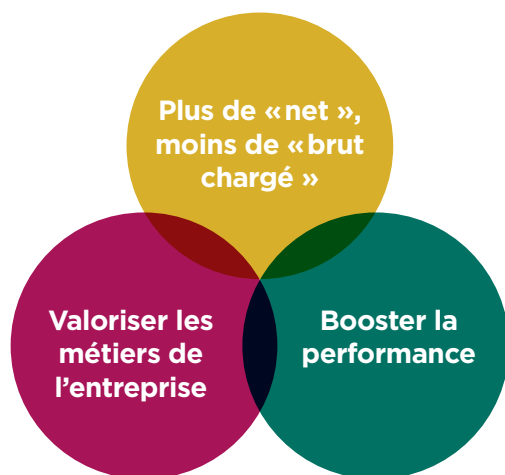
CH-1938-CHAMPEX - VALAIS-SUISSE

**Ambiance chaleureuse et conviviale.**  
**Sorties en raquettes et ski de randonnées**  
**accompagnées. Mini-club enfants.**

Tél : 00 41 27 783 11 22 – Fax : 00 41 27 783 10 89  
[hotel@sunways.ch](mailto:hotel@sunways.ch) – [www.sunways.ch](http://www.sunways.ch)

## L'INTÉRESSEMENT INNOVANT

*L'innovation au service de l'entreprise et de ses salariés*



### RÉMUNÉRER MIEUX, DÉPENSER MOINS, PARTAGER PLUS!

- ▶ Une rémunération efficace, responsable, solidaire et ainsi compétitive
- ▶ Une juste rétribution de l'amélioration collective de la compétitivité
- ▶ Pas de forfait social pour les entreprises de moins de 250 salariés (1€ net = 1,11 € de coût total)
- ▶ Possibilité d'un accord de 1 à 5 ans

Site : [accordinteressement.fr](http://accordinteressement.fr)

Contact : [contact@accordinteressement.fr](mailto:contact@accordinteressement.fr)





TRANSFORMER LE MONDE

## Un chemin de conversion et de croissance

« Et si les EDC participaient au jubilé des Pauvres, avec nous, en novembre prochain ? » : une invitation sous forme de défi lancé par Fratello, dont la vocation est d'ouvrir les portes de l'Église aux plus fragiles, de les accueillir avec bienveillance et de témoigner de l'espérance.

Faire se rencontrer des entrepreneurs et des personnes en précarité, et entamer ainsi un véritable chemin de conversion : quelle belle idée, quelle proposition forte pour notre mouvement ! En effet, vécue dans l'authenticité, cette rencontre nous fait prendre conscience de nos propres fragilités et nous conduit vers l'essentiel.

L'objectif est ambitieux : emmener 1 500 personnes en précarité à Rome, du 13 et 16 novembre prochain. Et nous avons, membres EDC, un grand rôle à jouer dans cette aventure folle.

Pour ceux qui souhaitent construire cette relation, nous vous proposons plusieurs manières de se mettre en route sur ce chemin de conversion :

- en créant une relation personnelle entre un membre et une personne en précarité ;
- en se portant mutuellement à travers la prière comme « *expression d'un seul cœur et d'une seule âme* », comme le disait le pape François ;

- en participant à Rome au jubilé des Pauvres, en novembre prochain, pour ceux qui pourront faire le déplacement ou en offrant un soutien financier pour permettre à une personne en précarité de se rendre à Rome pour le jubilé.

Une démarche forte que nous souhaitons prolonger jusqu'aux assises nationales de 2026, à Lyon, où des duos dirigeants – pauvres ayant répondu à cet appel, viendront partager les fruits de cette démarche originale et inspirante.

En cette année jubilaire, quelle meilleure manière de nous rappeler que rencontrer concrètement les plus vulnérables, c'est véritablement rencontrer le Christ. ●

**PIERRE ARNAUD,**  
VICE-PRÉSIDENT DES EDC



Vécue dans l'authenticité, cette rencontre nous fait prendre conscience de nos propres fragilités et nous conduit vers l'essentiel.

VOUS ÊTES  
INTÉRESSÉ ?

Envoyez votre demande  
à [jubiledespauvres@lesedc.org](mailto:jubiledespauvres@lesedc.org)

## LA CHRONIQUE DES EDC

## De Léon XIII à Léon XIV

Jean-Paul II nous rappelait que la pensée sociale chrétienne est cette « partie essentielle du message chrétien [...] qui en propose les conséquences directes dans la vie de la société ». Nous ne pouvons que nous réjouir profondément du nom choisi par le nouveau pape : Léon XIV.

**L**éon XIV : un nom qui fait résonner dans le monde entier un moment majeur de l'Église : la publication de *Rerum novarum* par Léon XIII en 1891. Un texte visionnaire, fondateur, qui a marqué son siècle et continue d'éclairer le nôtre. Certains ont qualifié *Rerum novarum* de « coup de tonnerre dans un ciel serein ». Paul Lafargue lui-même, socialiste athée et gendre de Karl Marx, disait qu'il était « *le plus grand acte de la catholicité de ce siècle* ». C'est dire la puissance de son message !

Après l'élection du successeur de Pierre, l'émotion doit laisser place à l'engagement. Il ne s'agit plus de décrypter les premiers gestes du pape, mais d'entrer dans l'action ! Comme notre pape nous y invite en choisissant le nom de Léon XIV, prenons le temps de revenir à ce que fut *Rerum novarum*.

Pourquoi ce texte a-t-il une telle force ? Tout simplement parce qu'avec *Rerum novarum*, l'Église est pleinement elle-même. Elle ne se contente pas de commenter le monde : elle apporte une vision nouvelle, enracinée dans l'Évangile, libérée des idéologies et des modes passagères. Elle ne prend pas parti... Elle regarde le monde avec le regard du Christ. Elle rappelle que la personne est infiniment précieuse, et

que tout, dans l'économie, devrait être à son service.

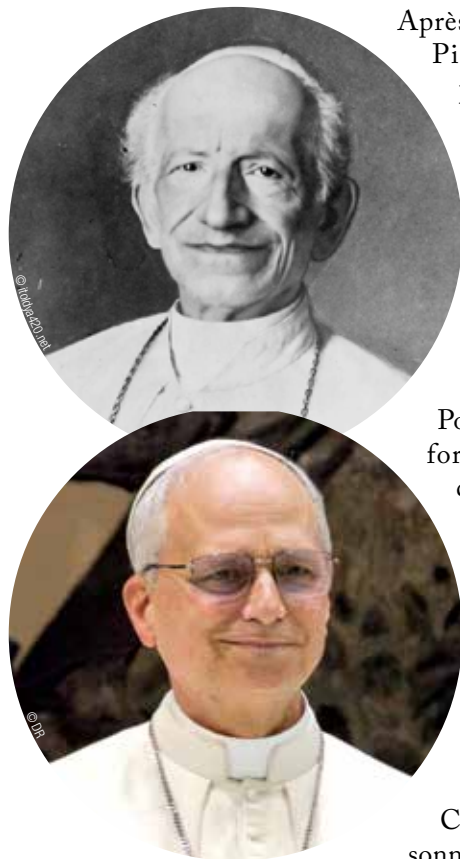
Léon XIII a osé affronter les « choses nouvelles » de son temps – l'industrialisation, la misère ouvrière, les dérives du capitalisme comme du socialisme – avec un regard chrétien. Il n'a pas voulu être moderne : il a voulu être vrai. Et cette vérité traverse les siècles.

Certes, l'encyclique a aujourd'hui plus de cent-trente ans, mais les thèmes de *Rerum novarum* ont pris une forme nouvelle tout en restant d'une brûlante actualité : la place du travail, la recherche d'un modèle économique juste, la fracture sociale, la protection des plus fragiles, la propriété pour tous, le rôle de l'État et la liberté. Et de nouveaux défis se présentent à nous. Léon XIV l'a souligné dans son premier discours : « *Il s'agit de répondre à une autre révolution industrielle et aux développements de l'intelligence artificielle, qui posent de nouveaux défis pour la dignité humaine, la justice et le travail.* »

Ce moment clé de *Rerum novarum* nous appelle à servir et à faire rayonner la pensée sociale chrétienne, ici et maintenant. Elle est notre boussole, notre lumière. Une invitation à ne pas fuir les questions du monde, mais à y répondre... en chrétiens.

Et c'est bien ce que les entrepreneurs et dirigeants chrétiens cherchent à faire dans leur entreprise. Chaque mois, ils se réunissent, se forment, participent à des assises. Non pour faire de la théorie, mais pour vivre concrètement d'une foi qui agit. ●

NICOLAS MASSON, PRÉSIDENT  
DU CAMPUS DES EDC



## CAMPUS DES EDC

## Qui veut être mon associé ?

Cette formation, proposée par le Campus des EDC, s'adresse à tout dirigeant qui souhaite bâtir ou consolider une relation d'associé juste, équilibrée et durable. Entre apports théoriques, réflexion personnelle et échanges entre pairs, elle offre des clés concrètes pour conjuguer performance et qualité relationnelle. Rencontre avec deux participants.



Qui veut être mon associé ? La formation proposée par le Campus EDC est un temps fort pour réfléchir à la relation d'association, poser des bases solides et partager entre entrepreneurs des outils concrets, nourris par la pensée sociale chrétienne.

Antoine et Dominique, tous les deux membres en Normandie, ont un point commun : avoir, au bon moment, entendu parler de la formation Qui veut être mon associé ? proposée par le Campus EDC. L'un sortait d'une discussion un peu vive avec son futur associé et envisageait sérieusement d'abandonner, l'autre allait commencer à échanger avec son potentiel futur associé.

« C'est Vincent Mabilie, président de région, qui m'a parlé de la formation et ça a été une évidence : remettre les choses à plat, se poser les bonnes questions, reprendre les discussions sur des bases saines... Exactement ce dont j'avais besoin », confie Dominique. « Le contenu, la méthodologie, les topos sont d'une très grande qualité. Mais au-delà, le fait de se retrouver entre entrepreneurs pour réfléchir à notre entreprise à la lumière de la foi chrétienne, c'est d'une richesse folle ! », renchérit Antoine. Un temps d'autant plus précieux que tous les participants « sont volontaires et heureux de prendre ce temps de formation. Chacun mesure la nécessité de réfléchir à son activité. C'est essentiel pour poser des fondations solides ».

Antoine souligne combien cette journée lui a permis d'avancer avec sérénité dans la construction de sa relation d'association, en « osant aborder les sujets avec transparence et honnêteté ». Dominique, de son côté, insiste sur le caractère immédiatement opérationnel de la formation : « Une liste de thèmes à explorer, de questions à poser à mon futur associé... C'est simple, structurant et d'une grande utilité. »

À l'issue de cette journée, tous les participants sont repartis avec des repères solides pour construire une relation d'associé sur des bases saines, mais aussi avec des réflexes durables : « Instaurer des rituels pour parler de notre relation, de nos attentes... c'est essentiel. » Des outils concrets qui, pour Dominique, « incitent véritablement à prendre les choses en main ». « En tant qu'entrepreneur, dégager une journée pour se former peut sembler contraignant dans un agenda déjà chargé. Mais une formation d'une telle qualité, à la fois pragmatique, dense et nourrie par la pensée sociale chrétienne, est suffisamment rare pour ne pas la laisser passer ! », conclut Antoine. ●

H.B.

### Campus des EDC : un accompagnement et des outils pour le dirigeant.

Prochaine session de la formation Qui veut être mon associé ? Vous envisagez de vous associer, ou l'êtes déjà ? Comment bâtir une relation d'associé saine et fructueuse : 16 septembre 2025.

RENSEIGNEMENTS  
ET INSCRIPTIONS





Agir participe de la démarche de conversion personnelle.

> [agir@lesedc.org](mailto:agir@lesedc.org)  
> [lesedc.org/agir](http://lesedc.org/agir)

## AGIR AUX EDC

# La foi, source d'audace et de bienveillance

**Le 8 mars dernier, la région PACCAM organisait ses assises régionales, un temps fort d'échanges placé sous le thème : À travers ses fragilités, explorer ses talents pour révéler ceux des autres. L'occasion de mettre en lumière la richesse de la démarche Agir avec les EDC, à travers un atelier qui a marqué les esprits.**

**P**our Dominique Vaschalde, l'atelier *Se mettre en action avec Agir aux EDC* a été un véritable déclencheur : « *Quelque chose s'est éveillé en moi. J'ai compris que ma foi n'était pas seulement un guide intérieur, mais aussi un moteur d'actions concrètes, parfois audacieuses, dans ma vie professionnelle.* »

« *Conçu pour tous, cet atelier invitait chaque participant à s'interroger sur ses engagements concrets, les pistes à explorer, et à se réapproprier la démarche Agir comme mise en mouvement de la pensée sociale chrétienne, explique Albane Faurès, correspondante Agir de la région. À l'aide d'une grille d'évaluation, chacun pouvait mesurer son implication en faveur de l'inclusion par le travail, en questionnant à la fois l'ouverture aux publics fragiles et la dynamique solidaire vécue dans son entreprise.* »

Pour Dominique, ce fut un appel immédiat à l'action. Peu après, elle rencontre Élodie, une

femme marquée par l'échec de son entreprise de conciergerie. « *En l'écoutant, j'ai vu au-delà de la faillite. J'ai vu une femme courageuse, prête à se relever, à qui il ne manquait qu'un geste de confiance. Alors j'ai décidé de lui confier la gestion de mes biens en conciergerie.* »

Une décision audacieuse ? Sans doute. Mais à échelle humaine, portée par la confiance, la bienveillance... et la prière. Depuis, Dominique et Élodie avancent ensemble, analysant les causes de l'échec passé pour rebâtir sur des bases solides. « *Ce déclic, je le vis comme une réponse simple à l'appel de l'Évangile : relever celui qui tombe, croire en la résilience, voir au-delà des apparences. Un risque aux yeux du monde, une évidence aux yeux du Christ.* » Une démarche simple, concrète, fidèle à l'esprit d'Agir, et qui prolonge l'engagement de Dominique au sein des EDC. ●

H.B.

Lors de l'atelier *Se mettre en action avec Agir aux EDC*, des assises régionales PACCAM, les participants étaient invités à s'engager concrètement, en explorant leurs fragilités afin de révéler leurs talents et ceux des autres.





FONDATION DES EDC

## Talents atypiques : un vrai plus pour l'entreprise

**Le 6 novembre prochain, la Fondation des EDC organise une grande soirée de générosité. Pour cette seconde édition, les convives seront accueillis au Cercle national des armées sur le thème Talents atypiques, un vrai plus pour l'entreprise. Une invitation porteuse de sens et de transformation.**

**L**a fondation des EDC poursuit sa mission de soutien au retour à l'emploi des personnes qui en sont éloignées. Elle organise une soirée de générosité pour mettre en lumière son deuxième volet d'engagement : la création d'emploi pour les plus fragiles. « *Nous voulons réintégrer dans l'économie celles et ceux qui en sont exclus, en valorisant des projets concrets que nous soutenons* », explique Pierre Guillet, président de la Fondation des EDC. « *Notre objectif est clair : toucher les cœurs et susciter l'engagement* », résume-t-il.

Pour illustrer cette vision d'une entreprise inclusive, audacieuse et profondément humaine, la soirée sera parrainée par Dominique Carlac'h, dirigeante et vice-présidente d'ABGi France, membre du conseil exécutif national du Medef et femme engagée au sein du comité de suivi de la Charte sociale de Paris 2024.

Cette année, la Fondation mettra à l'honneur l'École supérieure pour les talents atypiques (Espta), fondée par Armelle Chapalain, membre EDC et lauréate du prix du Bien commun, catégorie solidarité (voir p.30). L'école forme des étudiants au profil neuroatypique et construit des passerelles solides avec le monde professionnel. Des élèves et membres de l'équipe pédagogique de l'école viendront témoigner de leur parcours, illustrant la force et la singularité de ces trajectoires hors norme.

Ecodair, spécialisé dans le reconditionnement de matériel informatique, emploie des personnes en situation de handicap psychique et cognitif. Étienne Hirschauer, son dirigeant, témoignera avec ses collaborateurs du défi quotidien pour concilier performance économique et impact social.

Réserver une table, inviter ses collaborateurs, ses clients ou ses partenaires, c'est s'engager en faveur d'une culture d'entreprise plus juste, plus humaine et résolument tournée vers l'avenir. C'est aussi vivre une soirée où résonneront des parcours singuliers et inspirants.

« *Cette initiative est précieuse. En tant qu'EDC, nous avons à cœur de favoriser l'accès et le retour à l'emploi de ces talents souvent ignorés*, souligne Pierre Guillet. *C'est une manière forte de témoigner de ce qui nous anime profondément* », conclut-il. ●

H.B.

L'Espta et Ecodair contribuent à la création d'emploi pour les personnes en situation de handicap.





Fondation  
des  
Monastères

# UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés monastiques à préserver  
leur patrimoine avec la Fondation des Monastères



## Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

### Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux (BIC), des bénéfices non commerciaux (BNC) ou des bénéfices agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

**60% de votre don  
déductibles dans la limite  
de 5% de votre CA**

### Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

### Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

**01 45 31 02 02**

**fdm@fondationdesmonasteres.org**  
**14, rue Brunel 75017 Paris**

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

[www.fondationdesmonasteres.org](http://www.fondationdesmonasteres.org)

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

# Arnaud Guirouvet

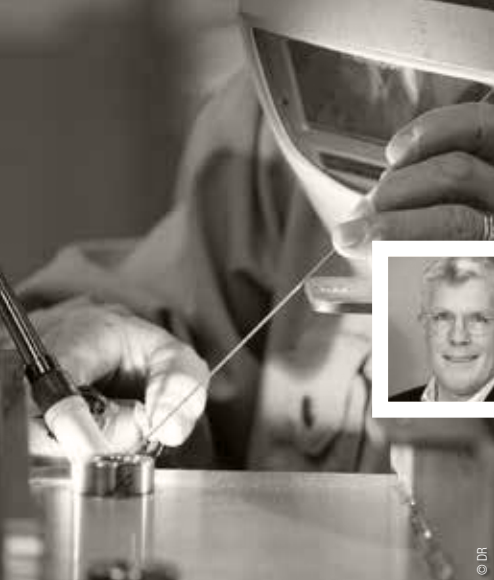


Les équipes EDC permettent d'échanger, de partager des ressentis, sur des questions d'éthique ou des décisions à prendre concernant la stratégie d'entreprise.



Fondateur de *Gloveboxes*, un groupe spécialisé dans la fabrication de boîtes à gants permettant aux opérateurs de l'industrie et du monde de la recherche de travailler dans des environnements étanches, Arnaud Guirouvet emploie aujourd'hui cent-quatre-vingts salariés. Ce quinquagénaire, marié et père de six enfants, n'en est pas à sa première aventure entrepreneuriale. Mais il s'est toujours laissé inspirer par la pensée sociale chrétienne dans le management de ses entreprises. Particulièrement attaché au principe de la subsidiarité, le dirigeant, membre de l'équipe EDC Lyon 10, est le lauréat 2025 du prix Philibert-Vrau de l'économie du bien commun.

Reportage...



© DR

### Un passage de la Bible qui vous inspire

« Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. »

(Luc 19, 5)

### Une figure de foi qui vous marque

Carlo Acutis.

### Une figure d'entreprise

Emmanuel Faber (ancien directeur général de Danone).

### Un moment dont vous êtes fier

Voir mes enfants commencer leur carrière professionnelle en étant équilibrés dans leur vie pro et perso, en faisant toujours attention à l'autre.

### Une maxime qui vous interpelle

Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit.

Lorsqu'on l'avait rencontré en 2017 pour un précédent portrait, Arnaud Guirouvet dirigeait Agap 2, une société de conseil en ingénierie, spécialisée dans l'industrie, basée à Lyon, qu'il avait fondée en 2005 avec deux associés. Aujourd'hui, cette entreprise, rebaptisée MoOngy, existe toujours et compte 8 000 salariés à travers le monde. Arnaud Guirouvet en a quitté la direction opérationnelle en 2018, mais il est toujours actionnaire. Cette décision, il l'a prise après une marche introspective d'une quinzaine de jours entre Vézelay et Taizé ; une expérience qui le pousse alors à se relancer dans l'entrepreneuriat et à bouleverser sa vie professionnelle : « *MoOngy connaissait un vrai succès dans le secteur du service, mais je me suis rendu compte que je voulais travailler dans l'industrie, se remémore l'intéressé. Ce secteur regroupe plein de talents différents !* » Arnaud Guirouvet décide donc de reprendre Jacomex, une entreprise industrielle en grande difficulté, spécialisée dans la fabrication de boîtes à gants étanches, qui permettent de protéger soit le produit à l'intérieur, soit l'opérateur quand les produits manipulés sont dangereux.

### Une envie d'entreprendre

De son propre aveu, Arnaud Guirouvet s'est toujours passionné par l'entrepreneuriat : « *Je n'ai jamais été un super élève ni le leader de la classe, mais j'avais toujours l'envie de créer mon entreprise. Que l'on réussisse ou que l'on rate, on est aux manettes. C'est ce qui m'a toujours attiré dans l'aventure entrepreneuriale. D'ailleurs, à la sortie de mes études, à la fin des années 1990, j'ai créé une entreprise, qui a été un échec.* » Après cette première expérience, menée alors qu'il est tout juste diplômé de l'Esigelec, une école d'ingénieurs basée à Rouen, Arnaud Guirouvet intègre le Commissariat à l'énergie atomique avant de rejoindre le groupe Altran. Il est envoyé au Portugal pour diriger l'une des filiales du groupe. À son arrivée, le cadre, alors âgé de 27 ans, découvre une entreprise dont les pertes sont supérieures au chiffre d'affaires. « *La situation était assez dramatique, et j'ai dû me résoudre à licencier une trentaine de salariés dès mon arrivée. C'était indispensable pour relancer l'entreprise. C'est ma première grande épreuve en tant que dirigeant. C'était affreux, car ces employés n'y étaient pour rien ! C'est juste que le client majoritaire de l'entreprise avait été*



© Jacky Fardelle

Au cœur de Gloveboxes, l'excellence industrielle se met au service de la sécurité et de la recherche. Les boîtes à gants conçues par l'entreprise permettent aux opérateurs de manipuler des substances sensibles dans des environnements parfaitement étanches, alliant haute technicité et exigence de qualité.



Reprendre une entreprise en difficulté peut être une opportunité pour révéler les talents. En valorisant les savoir-faire existants, et en responsabilisant les équipes, il est possible de bâtir une culture d'entreprise fondée sur la confiance, la subsidiarité et la dignité du travail.

**Mon idée était de redonner confiance aux salariés en leur montrant que les objets qu'ils fabriquent sont de qualité, qu'ils permettent de gagner de l'argent et de faire grandir l'entreprise.**

*racheté par ses concurrents pour être fermé. Mais peu à peu, la prière m'a apaisé. Je me suis dit que si je les licenciais, après je ferai tout pour les reprendre. Et c'est ce que j'ai fait. Une fois la filiale redressée, j'ai pu reprendre les trois quarts de ces personnes. »*

### Des services à l'industrie

Après quatre ans au Portugal et deux ans en Suède, Arnaud Guirouvet quitte le groupe Altran en 2005 pour créer sa propre entreprise, Agap 2. Et en 2019, il rachète une première entreprise industrielle, Jacomex, alors au bord du dépôt de bilan. Deux ans plus tard, l'entrepreneur reprend également une société américaine puis une autre dans les Hauts-de-France, toutes dans le même secteur et elles aussi en grande difficulté financière. Ces trois entités forment aujourd'hui le groupe *Gloveboxes* qui compte cent-quatre-vingts salariés pour un chiffre d'affaires de trente millions d'euros. Et à chaque fois, Arnaud Guirouvet fait le choix de conserver l'ensemble des salariés. « C'est important pour moi

*car quand une entreprise est en difficulté, les salariés pensent que c'est en partie de leur faute. Pourtant, la plupart du temps, les problèmes sont le résultat d'erreurs de stratégie. Mon idée était de redonner confiance aux salariés en leur montrant que les objets qu'ils fabriquent sont de qualité, qu'ils permettent de gagner de l'argent et de faire grandir l'entreprise. »*

Une question de dignité, qui est pour le dirigeant le pilier le plus important de la pensée sociale chrétienne. Arnaud Guirouvet s'appuie également sur la subsidiarité dans les entreprises qu'il dirige ; une question de confiance qui permet de prendre les décisions au plus près du terrain. Par exemple, avant sa reprise de Jacomex, c'est le directeur de production qui commandait les tôles et organisait la maintenance de la machine de découpe laser. Aujourd'hui, ces tâches sont dévolues à l'opérateur. « *Le fait de donner cette responsabilité à ce salarié lui a donné beaucoup de fierté. Et en même temps, nous avons pu baisser nos coûts car on gère beaucoup mieux les stocks, et*

*la machine est révisée seulement quand elle en a besoin ! »*

### Un homme engagé

Membre des EDC depuis 2008, Arnaud Guirouvet dirige ses entreprises en s'inspirant de la pensée sociale chrétienne et la prière. « *Pour moi, le mouvement permet d'aligner ma vie de dirigeant avec ma foi personnelle, en abordant des sujets toujours très concrets. Les équipes EDC permettent d'échanger, de partager des ressentis, sur des questions d'éthique ou des décisions à prendre concernant la stratégie d'entreprise. »* Quand il a appris qu'il était lauréat du prix Philibert-Vrau de l'économie du bien commun, c'est un sentiment partagé qui a traversé Arnaud Guirouvet : « *Je ne suis pas très à l'aise avec ce type de récompense, même si je suis très heureux et honoré. »* Le quinquagénaire n'aime pas être mis en lumière, il préfère la discrétion de l'action. Il est d'ailleurs aujourd'hui également responsable du réseau Fratello à Lyon qui œuvre auprès des plus démunis, mais aussi président du conseil d'administration de l'École Pierre, une école créative lyonnaise inspirée par la foi chrétienne, formant aux métiers de l'entrepreneuriat et de l'audiovisuel. ●

Gautier Demouveau

### 23 juin B SMART

**Dépolluer les chantiers grâce à l'argile**  
**Alex Moube**, président de Geoclay, prix du Public de l'économie du bien commun.



### 22 juin LA CROIX

**Alex Moube, l'entrepreneur qui rend le ciment moins polluant**



### 23 mai

**Qui était Philibert Vrau, « le saint de Lille », figure du catholicisme social ?**

### 23 mai

**Arnaud Guirouvet, la pensée sociale de l'Église au cœur**



### Les Echos

### 6 juin

**Esprit Week-end**

En trois mots, **Arnaud Guirouvet**, président de *Gloveboxes Group* et prix de l'économie du bien commun.



### La Chronique éco

offre un éclairage hebdomadaire sur le travail et ses défis du quotidien. En alternance avec la CFTC, **Karine Forêt** et **Sylvia Gallardo**.



### Le Journal du Dimanche

### 27 mai

**Pierre Guillet : « Nous voulons des entreprises qui servent le bien commun »**



### 25 mai

**Des entrepreneurs qui allient chiffres d'affaires et valeurs**

Interview d'**Armelle Chapalain** et **Christophe Aubé**.



### 23 mai Réforme

**Prix de l'économie du bien commun : des entrepreneurs chrétiens récompensés.**



### 21 avril

**Le journal de 19h** avec **Nicolas d'Hueppe**.



### Janvier - février

**Pour une économie du bien commun : la Chronique des EDC**

Présentée par **Pierre Collignon**, **Nicolas Masson**, et **Maxime Pawlak**, chaque samedi, à 11 heures.



### L'éco des solutions

• **31 mai** : **Pierre Guillet** sur les EDC ;

• **24 mai** : Une émission spéciale avec les quatre lauréats du prix de l'Économie du bien commun.



### 10 mai

**Le Débat du jour**

**Pierre Guillet** invité de la Matinale à l'occasion de l'élection de Léon XIV.



### 2 mai

**Itinéraire spirituel avec... Laurent Bayle**, EDC Besançon **Jeanne-Antide-Thouret**.



### 25 mai



En quête d'esprit avec **Arnaud Guirouvet**.



### 5 mai

Une grande école pour apprendre autrement : portrait d'**Armelle Chapalain**, directrice de l'ESPTA.



### 23 avril

**Pari ETI : avec Arnaud Guirouvet.**



### VALEURS

### 25 avril

Les patrons s'énervent, Hermès et les droits de douane... Les coulisses de l'éco de la semaine.



### 23 avril

L'hommage des dirigeants chrétiens au pape.



## Coaching - Formation - Conférence

Prise de parole  
en public  
Gestion du stress  
Communication  
positive  
Motivation

**En communication,  
la performance est le  
privilège de ceux qui  
cultivent la singularité  
de leur expression.**

*Pygmalion Communication, c'est du conseil, du coaching, des stages, de la formation en communication orale, comportementale, managériale et de la formation à la prise de parole.*

**Une spécialité :** remettre l'humain dans l'entreprise.

**Une ambition :** permettre de mieux vivre en entreprise.

*Un savoir faire autour de la positivité et de l'autosuggestion consciente et positive avec le spécialiste français de la Méthode Coué.*

*Stage inter et Intra, coaching individuel  
et coaching d'équipe, teambuilding.*

### PYGMALION COMMUNICATION

117, Avenue Verdier - 92120 Montrouge  
Tél : 01 47 46 07 77 - Fax : 01 47 46 15 14

Ucly  
Expert

## DÉCOUVREZ NOS FORMATIONS PROFESSIONNELLES POUR

### CADRES ET DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

- Investir le management de l'erreur
- Décrypter les problématiques interculturelles
- Construire et partager sa raison d'être
- Discerner pour décider ...

... ET RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE NOTRE OFFRE  
SUR NOTRE SITE INTERNET :

[fc.ucly.fr](http://fc.ucly.fr)

Ucly  
L'UNION CATHOLIQUE  
DES UNIVERSITÉS

[fp@univ-catholyon.fr](mailto:fp@univ-catholyon.fr)

TEL : 04 72 32 51 34

# Fabrication et Montage de Lorraine



20, rue d'Algrange  
57240 Nilvange

+333 825 812 12

[accueil@fml-nilvange.fr](mailto:accueil@fml-nilvange.fr)  
[www.fml-nilvange.fr](http://www.fml-nilvange.fr)



Construction métallique

Maintenance industrielle

Maintenance nucléaire

Chaudronnerie

Serrurerie

## Amen ou Mammon ?



Le père Sébastien Chauchat,  
conseiller spirituel national.

« *Nul ne peut servir deux maîtres : Dieu et l'argent* » (Mt 6, 24). Cette parole de l'Évangile garde une résonance brûlante dans un monde où les logiques financières prennent souvent le pas sur l'humain. En hébreu, on exprime sa foi en disant *amen* (ce qui est fiable, digne de confiance). L'argent, quant à lui, se dit *mammon* qui, personnifié, incarne une figure de la possession. Les deux mots s'écrivent donc avec les mêmes lettres, les voyelles n'étant pas notées : une lettre de foi peut ainsi devenir une lettre de change.

L'argent n'est pas mauvais en soi. Il est un outil, un moyen de transaction, parfois un levier puissant au service du bien commun. Mais lorsqu'il devient une fin

en soi, un absolu, il prend le pouvoir. Il séduit, rassure en apparence, mais aliène en profondeur. Il fait miroiter la liberté tout en enchaînant par la peur de perdre, le besoin de posséder toujours plus, la solitude du chacun pour soi.

Dans nos choix économiques, professionnels, politiques ou associatifs, l'exigence chrétienne est radicale : discerner chaque jour qui nous inspire, qui nous guide. Est-ce *amen*, source de confiance et de vérité ? Ou *mammon*, source d'illusion et de compromission ? Le vrai prix n'est pas celui qu'on touche, mais celui qu'on accepte de payer pour rester libre, juste... et fidèle. ●

PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT



Est-ce *amen*, source de confiance et de vérité ?  
Ou *mammon*, source d'illusion et de compromission ?

**Dirigeants Chrétiens**  
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

*Dirigeants Chrétiens*, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du Mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance ? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: [dirigeantschretiens@lesedc.org](mailto:dirigeantschretiens@lesedc.org)

Retrouvez également l'actualité de la vie du Mouvement sur le site internet [www.lesedc.org](http://www.lesedc.org)



IRAK, LIBAN, JORDANIE, ÉGYPTÉ, ARMÉNIE



## PARS EN MISSION À PARTIR DE 28 JOURS CET ÉTÉ !



Je fais un don, je soutiens  
la mission d'un ou plusieurs  
volontaires !

☐ **50€**  
Coût réel 17 €

☐ **75€**  
Coût réel 25,5 €

☐ **100€**  
Coût réel 34 €

☐ **150€**  
Coût réel 68 €

☐ **Autre montant : .....€**  
Soit un coût de 34% de votre montant

**-66%**

Tout don versé à SOS Chrétiens d'Orient vous donne droit à une déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% imposable sur votre revenu et 60% si vous agissez au nom d'une entreprise.

### Complétez et retournez ce coupon à :

SOS Chrétiens d'Orient  
10 rue du Dôme / 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
(Si possible accompagné de la mention **2025DC**)



NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

COURRIEL : .....@.....

TÉLÉPHONE : .....

Pour faire des dons en ligne : [soschretiensdorient.fr](https://soschretiensdorient.fr) ou par téléphone au : 01 83 92 16 53

FONDATION NATIONALE  
POUR LE CLERGÉ

Fondation reconnue d'utilité publique

**PENDANT 60 ANS,  
SŒUR MARIE-HÉLÈNE  
A PRIS SOIN DE LA  
SANTÉ DES PRÊTRES,  
RELIGIEUSES  
ET RELIGIEUX.**

**AUJOURD'HUI,  
ELLE A PRIS SA RETRAITE  
AU SEIN D'UNE MAISON  
DE SA CONGRÉGATION.**

**Par un legs, une donation ou une assurance-vie,**

vous redonnerez à ceux qui nous ont tant donné et aiderez la Fondation Nationale pour le Clergé à accomplir sa mission : prendre soin de Sœur Marie-Hélène et de tous les prêtres, religieuses et religieux qui pourront vieillir dignement dans des maisons de retraite ou des logements adaptés. La Fondation finance également des programmes de santé pour prêtres en activité.

Création : © FK Agency / Egga

Pour recevoir, sans engagement, notre brochure sur les legs, donations et assurances-vie, contactez-nous en toute confidentialité :

**PAR TÉLÉPHONE :**

**01 70 64 07 51**

**SUR NOTRE SITE :**

**WWW.FONDATIONDUCLERGE.COM**

**OU ÉCRIVEZ-NOUS AU :**

**3 RUE DUGUAY-TROUIN - 75280 PARIS CEDEX 06**